

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**



**INTENTION DE RECHERCHE POUR UN MEMOIRE DE
MASTER EN ARCHITECTURE**

SPECIALITE : architecture

Option : ARVITER Architecture ville et territoire

Thème proposé :

**REPERTOIRE TYPOLOGIQUE DEPUIS LE
19^e SIECLE**

CAS DE LA VILLE DE BLIDA

Présentée par : Encadrée par :

M^{lle}. ASSAD Amina Dr. BOUGHERIRA –HADJI Quenza

Année universitaire : 2015-2016

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à ma promotrice, Madame BOUGHERIRA –HADJI Quenza, pour son aide, sa présence et ses précieux conseils, qui m'ont permis de surmonter toutes les difficultés.

Mes remerciements les plus respectueux vont au président ainsi qu'aux membres du jury, qui m'ont fait l'honneur d'accepter d'examiner et d'évaluer mon travail.

Je tiens vivement à remercier mes parents, messœurs et ma famille pour leurs conseils, qui m'ont permis de prendre confiance et de surmonter toutes les difficultés rencontrées.

Enfin je ne termine pas sans remercier l'ensemble des enseignants qui ont contribué à ma formation durant cette année d'étude.

Un grand merci à toutes les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin, à l'élaboration de ce travail.

Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

Résumé:

La présente étude vise à identifier les types architecturaux qui caractérisent aujourd'hui le paysage urbain de la ville de Blida. Cette démarche s'inscrit dans une perspective qui fonde la protection du patrimoine bâti sur la connaissance des processus de formation et de transformation propres à chaque milieu. L'identification du bâti résidentiel permet alors de cerner lesquels de ses caractères contribuent à la définition de l'identité du lieu.

L'analyse se divise en deux parties principales :

- La première considère, à l'échelle de l'ensemble urbain, les éléments qui déterminent l'édification des types de bâtiments résidentiels. Elle examine d'abord comment la structure du quartier, constituée conjointement par le site, les voies, le parcellaire et le bâti, est-elle organisée ? Elle s'intéresse ensuite au processus historique de formation du tissu urbain.
- La deuxième partie comprend une analyse typologique du bâti résidentiel, appréhendé en relation avec les phases de la croissance urbaine. Elle permet d'identifier et de décrire les différents types qui ont ponctué le développement de la ville, tout en saisissant la nature de leur processus d'évolution.

Mots clés: Le type, la typologie architecturale, répertoire typologique

ABSTRACT

This study aims to identify the architectural types which characterize today the urban landscape of Blida. This gait is a part of a perspective which bases the protection of built heritage on the knowledge of own training and the transformation to each area this analysis is divided into two parts: The first one considers in the scale of the urban environment, the elements which determine the edification's types of residential buildings. At first it study how the structure of the area constituted collectively of the place, the ways, and the built, is it organized? Then it is interested in historical process of formation of the urban fabric the second part includes a typological analysis of the residential built, apprehended in relation with the phases of the urban improvement. It serves to identify and describe the different types that have marked the development of the city adopting the nature of the evolution's process.

Key words: The type, the typologie architectural, typological repertory

Sommaire:

REMERCIEMENTS	2
RESUME:	3
ABSTRACT	3
CHAPITRE I : INTRODUCTIF	ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

I.1	PROBLEMATIQUE GENERALE DU MASTER ARVITER :	10
I.2	INTRODUCTION:	13
I.3	PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE :	13
I.4	OBJECTIF :	14
I.5	PRESENTATION DU CAS D'ETUDE (LA VILLE DE BLIDA) :	14
I.6	CHOIX DU THEME :	14
I.7	DEMARCHE METHODOLOGIQUE ET STRUCTURE DU MEMOIRE :	15

CHAPITRE II : ETAT DE CONNAISSANCE..... ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

II.1	INTRODUCTION :	17
II.2	DEFINITION D'UN CORPUS THEORIQUE :	17
II.2.1	LES METHODES D'APPROCHES :	17
<input type="checkbox"/>	LA MORPHOLOGIE URBAINE :	17
II.2.1.1	L'approche typo-morphologique :	18
<input type="checkbox"/>	Le type :	18
<input type="checkbox"/>	La typologie architecturale:	19

CHAPITRE III CAS D'ETUDES..... 23

III.1	SITUATION DE LA VILLE DE BLIDA :	24
III.2	PROCESSUS HISTORIQUE DE FORMATION ET DE TRANSFORMATION DE LA VILLE DE BLIDA :	25
III.2.1	PERIODE ANDALOUSSE :	27
III.2.1	PERIODE OTTOMANE :	28
III.1	La construction du premier rempart le long de la rue des Kouloughlis... ..	28
III.2	La construction de la Casbah (enceinte militaire), au sud-ouest de la ville.	29
III.2.2	PERIODE FRANÇAISE :	29
III.2.3.1	BLIDA entre 1830 et 1842 :	29
III.2.3.2	BLIDA entre 1842 et 1866 :	30
III.2.3.3	BLIDA entre 1866 et 1916 :	31
III.2.3.4	BLIDA entre 1916 et 1935 :	31
III.2.3.5	BLIDA en 1935 :	31
III.2.3.6	Blida 1960 :	32

III.2.3.7	Blida actuel :	34
III.3	LECTURE MORPHOLOGIQUE :	35
III.3.1	DIMENSIONNEMENT DU NOYAU PRIMITIF DE LA VILLE 1842 :.....	35
III.3.2	LECTURE DU CADASTRE DE 1866.....	37
III.3.3	BLIDA 1960 :.....	38
CONCLUSION :		40
III.4	REPERETOIRE TYPOLOGIQUE :	41
III.4.1	PERIODE PRECOLONIALE (ANDALOUS/OTTOMAN) :	41
III.4.1.1	Typologie de la maison à patio :	41
III.4.1.2	Etude de quelques échantillons :	42
51		
Relation type/ville :		51
III.4.2	PERIODE COLONIALE (FRANÇAISE) :	51
1.	Typologie du 19 ^e siècle :	51
Principe de la structure du 19 ^e siècle :		51
Etude de quelques échantillons :		52
Bâtiments collectifs :		52
Maisons individuels :		55
Relation type/ville :		60
2.	Typologie du 20 ^e siècle (Moderne) :	60
A.	Présentation du principe urbain :	60
B.	La disparition de l'ilot et la parcelle comme unité d'intervention :.....	60
C.	Etude de quelques échantillons :.....	61
Relation type/ville :		69
Conclusion : 70		
CONCLUSION GENERALE :		71

Liste des figures:

Figure 1: cartes montrent la situation de la ville de Blida.....	24
Figure 2:Image satellite de la ville de Blida.....	25
Figure 3:Carte du territoire Blidéen;	25
Figure 4:Blida dans son territoire immédiat.....	27
Figure 5: le marabout de Sidi El Kebir et le pont sur l'oued Sidi El Kebir.....	28

Figure 6: Carte 1553 montres l'occupation Turc.....	29
Figure 7: cadastre 1842	29
Figure 8:Le passage de l'ancien lit de l'oued laisse ses traces dans la morphologie urbaine 1842.....	30
Figure 9:Carte synthèse 1866.....	30
Figure 10:BLIDA en 1902	31
Figure 11:dessin effectué par la délégation générale du gouvernement service de l'urbanisme d'Alger d'après la carte;1935 mise en évidence de la ville de Blida.	32
Figure 12:Plan de 1935 dessiné par l'atelier PUA sous la direction de l'auteur en 2001. Nous remarquons l'ébauche de la première périphérie en demi-couronne à l'est de la ville et le long du parcours matrice de la ville.	32
Figure 13:1960. La première périphérie est consolidée dans un cercle parfait montrant ainsi l'équidistance de l'évolution	33
Figure 14:carte; 1960; mise en évidence de la ville de Blida.....	33
Figure 15: Carte synthèse de l'époque française.	34
Figure 16: photo aérienne de la ville de Blida de 2009 avec le contexte territorial, montagne au sud, et au sud-est, et plaine au nord avec l'implantation des zones industrielles. Source google earth.....	34
<i>Figure 18: Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme PDAU 1989.....</i>	<i>35</i>
Figure 17:Plan D'urbanisme directeur PUD 1989.....	35
Figure 19: Modularité de la trame urbaine.....	36
Figure 20:Trame urbaine récurrente dans le centre ancien de Blida.....	37
Figure 21:Cadastre de Blida et environs de 1866 effectué par le génie militaire français.....	38
Figure 22: Évolution d'un ilot. Dessins effectués par l'atelier PUA en 2001 sous la direction de Mm Hadji.....	39
Figure 23: caractéristiques de la façade classique.....	53
Figure 24: maison en rangé, avenue Amara youcef.....	55
Figure 25: Axonométrie des Oliviers.....	61
Figure 26: axonométrie de Larmaf.....	61
Figure 27: Axonométrie des orangers	61

Liste des tableaux:

Tableau 1: Les types d'immeubles	54
Tableau 2: Les éléments architectoniques.....	55
Tableau 3 : Synthèse des trois typologies de la ville de Blida.	70

CHAPITRE I : **Introductif**

I.1 PROBLEMATIQUE GENERALE DU MASTER ARCHITECTURE :

La spécialité proposée à travers le master Architecture Ville et Territoire permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

L'école typo morphologique a donné naissance au projet urbain face au dilemme de la crise urbaine.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la re- connaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d’habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d’une production durable de l’habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d’effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d’une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l’environnement bâti.

L’enseignement des typologies et la pratique de relevés et d’analyse constitue l’aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l’aire culturelle, au territoire et à l’époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, et dans la perspective d’insertion dans une réalité socio-économique contemporaine, le projet final pourra s’exprimer par rapport à un système de références typo morphologiques propres à son aire culturelle, et concrétisera ainsi une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire et les besoins actuels de la population.

Dr. BOUGHERIRA – HADJI Quenza

I.2 INTRODUCTION:

La problématique générale du master présente en détail la philosophie de l'option ARVITER et cadre ainsi les objectifs de cette recherche.

Tout thème d'étude a un objectif à atteindre, le nôtre vise à identifier les différents types architecturaux qui ont ponctué le développement historique de la ville de Blida ; qui sont :

- Type du tissu andalou/ ottoman qui se traduit par la maison à patio.
- Type du tissu du XIX^e siècle, le classique, dont nous trouvons les richesses des éléments architectoniques.
- Type du tissu du XX^e siècle, le moderne qui est représenté par les barres.

Et pour répondre aux problématiques qui sont de la crise spatiale, qui a eu naissance avec le mouvement moderne vers la fin du XIX^e début du XX^e siècles et qui est traduit par la séparation du type de son environnement ; nous devons comprendre le processus de formation et de transformation du tissu urbain, ce qui nous permet de nous retrouver dans l'approche patrimoniale (car il s'agit de maîtriser le passé pour mieux avancer à l'avenir) en adoptant l'approche typo-morphologie de l'école muratorienne, traitée par CANIGGA.

I.3 PROBLEMATIQUE SPECIFIQUE :

L'architecture de la ville de Blida présente par sa richesse formelle et décorative et une typologie qui a apporté des changements importants à la structure de la ville en générale et

à son centre en particulier. Ainsi, le patrimoine colonial Blidéen par sa richesse urbanistique, architectural et architectonique, constitue souvent une image référentielle par rapport aux styles architecturaux.

Blida n'est plus la ville d'hier quant appelée la ville des roses, c'est une ville complètement métamorphosée et délaissée d'une part par ses habitants et d'autre part par ses responsables, à cause de leur ignorance de sa richesse architecturale et architectonique comme centre historique, d'où la nécessité d'une lecture typologique architecturale.

I.4 OBJECTIF :

L'objectif de notre recherche est d'enrichir les bases de données de la ville de Blida sous forme d'un répertoire typologique et d'une lecture morphologique en tenant compte de l'approche typo-morphologique.

I.5 PRESENTATION DU CAS D'ETUDE (LA VILLE DE BLIDA) :

La ville de Blida dispose d'un patrimoine culturel millénaire. Ses nombreux vestiges et sites archéologiques témoignent du passage de plusieurs civilisations et du brassage de plusieurs cultures: andalouse, islamique, ottomane et française.

Cette richesse culturelle et cette mémoire historique se traduisent par la présence de mosquées ottomanes, d'églises, de synagogues, de temples, de vieux quartiers, de nécropoles et de mausolées.

I.6 CHOIX DU THEME :

Notre cas d'étude s'est porté sur les entités résidentielles du tissu traditionnel de la ville de Blida. Ce choix a été déterminé par la particularité de l'histoire de son bâti; caractérisé par une mixité entre une architecture dite mauresque et européenne. L'observation sur son architecture peut nous induire vers une constatation celle d'une production architecturale nouvelle qu'on pourrait qualifier de néo mauresque au vu des matériaux de construction du

XXème siècle et des nouvelles formes architecturales. Cependant, la lecture des plans historiques et de l'histoire urbaine de la ville, attestent d'une stratification des espaces et des tissus par les différentes civilisations.

I.7 DEMARCHE METHODOLOGIQUE ET STRUCTURE DU MEMOIRE :

Cette section de l'étude vise à décrire les principaux types architecturaux présents sur le territoire de la ville de Blida. Ces types ont été identifiés à partir des recherches documentaires et des archives au niveau des établissements suivant : « Les Glycines » ; « Les archives de Bir Khadem » ; « La bibliothèque du Bastion 23 » ; « Les archives de l'OGEBEC cellule Blida », d'observations sur le terrain et d'un relevé photographique. Les typologies qui en résultent sont principalement consacrées à l'architecture résidentielle qui domine largement le territoire à l'étude. Les types non résidentiels identifiés ne sont donc décrits que brièvement.

L'étude s'appuie donc plutôt sur l'approche de lecture du milieu bâti qu'on a nommée « typo-morphologique ». Il s'agit d'une méthode qui propose des outils d'analyse des divers composants urbains, à différentes échelles, appréhendés à partir de leur état actuel. Dans le cas présent, elle permet notamment de cerner les relations dialectiques qui s'instaurent entre les types bâtis et le tissu urbain, dans leur rapport actuel et antérieur¹. À travers leur processus de formation et de transformation. Par l'analyse de ces processus de mutation. Il est possible de faire ressortir les principes d'organisation propres à chaque tissu urbain, où qu'il se trouve. Et qui lui confèrent en même temps ses caractères structuraux spécifiques.

Le présent mémoire comporte deux parties :

Une première partie théorique qui se constitue de deux chapitres :

- Le premier chapitre est introductif qui présente la problématique et les questions de recherche.
- Le second traite les différents notions et concepts liés à notre thème de recherche à savoir la typo-morphologie.

¹PROCESSUS DE TRANSFORMATION TYPOLOGIQUE DU BÂTI RÉSIDENTIEL DANS L'ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC « ANNE VALLIÈRES »

La deuxième partie pratique s'articule autour de deux étapes successives et complémentaires :

- Traite de la forme urbaine de la ville de Blida. Il en présente d'abord une analyse synchronique à partir des grandes composantes (site, voies, parcellaire et bâti) et observe comment ses différents pôles et limites la structurent. Dans un deuxième temps, le processus de formation du tissu urbain est retracé.

- Et aussi il traite du processus d'évolution typologique des habitations de la ville. Il comporte une description détaillée de chacun des trois types identifiés dans le tissu urbain.

CHAPITRE II : Etat de connaissance

II.1 INTRODUCTION :

Pour mieux comprendre le thème que traite ce mémoire, il est nécessaire de définir le contexte problématique dans lequel il intervient.

II.2 DEFINITION D'UN CORPUS THEORIQUE :

Avant d'avancer d'avantages dans notre travail, il est essentiel de revenir sur la définition des notions clés auxquelles touche notre recherche, à savoir :

II.2.1 LES METHODES D'APPROCHES :

L'architecture traditionnelle a été approchée de diverses manières. Dans cette section, nous allons présenter quelques-unes qui sont pertinentes et dont nous ferons l'objet de notre méthode.

- LA MORPHOLOGIE URBAINE :

La morphologie est « l'étude de la configuration et de la structure des formes externes des êtres vivants et de leurs organes »².

La morphologie est une « Science qui étudie la forme et la structure »³.

² Définition Universelle Francophone, 1997.

La morphologie consiste donc à décrire des formes puis, à partir de la description, à construire des classes et des généalogies. Dans toutes ces disciplines, elle forme un socle sur lequel ont été bâtis des édifices théoriques qui structurent beaucoup de savoirs⁴. Dans le champ de l'urbain, la morphologie est : « Étude de la forme physique de l'espace urbain, de son évolution en relation avec les changements sociaux, économiques et démographiques, les acteurs et les processus à l'œuvre dans cette évolution »⁵.

La morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville, de la constitution progressive de son tissu urbain et des rapports réciproques des éléments de ce tissu qui définissent des combinaisons particulières, des figures urbaines (rues, places et autres espaces publics...) ⁶.

II.2.1.1 L'approche typo-morphologique :

- **Le type :**

C'est l'ensemble des conventions et des normes qui sont acquises au cours de l'expérience constructive. Un type, c'est de l'information opératoire enracinée dans une tradition expérimentale. Il possède une nature synthétique. C'est-à-dire que les savoir-faire qu'il recèle sont déjà organisés entre eux⁷.

« Type (du grec typo) est l'empreinte, la marque portée par un coup, et quand on écrit, le caractère d'écriture. Le mot désigne une figure qui renvoie à une réalité cachée (c'est en ce sens que Voltaire reprend le mot à la théologie en parlant de « miracles typiques » qui renvoient à une certitude religieuse). Il acquiert donc un sens abstrait, de forme essentielle ou de concept ; mais il garde aussi son sens d'original, donc de modèle de matrice »⁸.

« Le mot type, est un terme dont l'étymologie propre et l'usage se prêtent spécialement bien à une idée vague et précise en même temps : vague si on se réfère à un mode de formes idéales et de beautés métaphysiques ; précise si on l'applique aux qualités expressives de divers types de bâtiments »⁹.

³ Le Dictionnaire Larousse de la langue française 2008,

⁴ ETUDE MORPHOLOGIQUE DES AGGLOMERATIONS VERNACULAIRES AURESSIENNES « DAAS NAWEL ».

⁵ Dictionnaire Larousse, 2008.

⁶ Rémy Allain, 2004.

⁷ MALFROY, Sylvain (1986). * Le modèle de l'organisme urbain théorisé par Ginfranco Caniggia in MALFROY, S., CANIGGIA, G. *Approche Morphologique de la ville et du territoire*. Zurich : Eidgenössische Technische Hochschule,

⁸ J. CASTEX (2001) ; * UNE TYPOLOGIE A USAGES MULTIPLES ; Classer, Comprendre, Projeter.

⁹ Et ¹¹ Quatremère de Quincy ; « De l'architecture égyptienne, considéré dans son origine, ses principes et son goût, et comparée sous les mêmes rapports à l'architecture grecque ». Elle n'a été publiée qu'en 1803.

« Le type est, au contraire, un objet d'après lequel chacun peut concevoir des ouvrages qui ne se ressemblent pas entre eux... » ; « Le type est la raison originale de la chose »¹⁰.

« Le type n'est pas une invention logique ; il existe et il est un produit de la conscience spontanée, alors et maintenant. Mais il est vrai aussi que le fait de parler de type, de retrouver le type, est le fruit de la conscience critique ; le fait même d'appliquer des définitions, de classer la réalité, de classifier, est une exigence critique ... Le type peut avoir une formulation critique, déduite au moyen d'une analyse *aposteriori* : mais il doit inéluctablement son existence au fait d'être synthèse *a priori* », « concept ». C'est-à-dire qu'il existe dans la tête de l'artisan avant de réaliser une maison, et il n'est pas une préfiguration d'un seul ou de peu d'aspects qui seraient assumés par le produit construit, mais de tout l'ensemble : il est un véritable et propre organisme, qui s'avère la réalité entière de la maison avant que celle-ci n'existe physiquement »¹¹.

- **La typologie architecturale:**

La typologie est une discipline destinée à classer les maisons en fonction de leur type, celui-ci correspondant à l'apparence que prennent les maisons selon leur forme constructive. Ces types différencient localement les diverses formes d'habitat.¹²

L'approche typo-morphologique s'appuie sur une série de postulats et de définitions dont certains sont particulièrement pertinents pour la présente recherche. Quelques-unes de ces notions liées au modèle de croissance urbaine théorisé par Caniggia ont été énoncées précédemment. Celles qui concernent le type. La typologie et le processus typologique seront maintenant examinés¹³.

Quelques exemples semblables qui ont adopté l'approche typo-morphologique dans la lecture du type d'une ville donnée.

¹¹ CANIGGIA. G. MAFFEI. G.L (1979). *Composition architecturale et typologie du bâti...* Traduit de l'italien par Pierre LAROCHELLE;

¹² Eveil à la maison paysanne 2e chapitre LA TYPOLOGIE DES MAISONS ; Jean-Yves Chauvet décembre 2011

¹³ ETUDE MORPHOLOGIQUE DES AGGLOMERATIONS VERNACULAIRES AURESSIENNES « DAAS NAWEL ».

- **PROCESSUS DE TRANSFORMATION TYPOLOGIQUE DU BÂTI RÉSIDENTIEL DANS L'ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBEC « ANNE VALLIÈRES »**

La présente étude vise à identifier les types résidentiels qui caractérisent aujourd'hui le paysage urbain de l'arrondissement historique du Vieux-Québec. Cette démarche s'inscrit dans une perspective qui fonde la protection du patrimoine bâti sur la connaissance des processus de formation et de transformation propres à chaque milieu. L'identification du bâti résidentiel permet d'abord de cerner lesquels de ses caractères contribuent à la définition de l'identité du lieu.

L'analyse se divise en deux parties principales. La première considère, à l'échelle de l'ensemble urbain, les éléments qui déterminent l'édification des types de bâtiments résidentiels. Elle examine d'abord comment la structure du quartier, constituée conjointement par le site, les voies, le parcellaire et le bâti, est organisée. Elle s'intéresse ensuite au processus historique de formation du tissu urbain. La deuxième partie comprend une analyse typologique du bâti résidentiel, appréhendé en relation avec les phases de la croissance urbaine. Elle permet d'identifier et de décrire les différents types qui ont ponctué le développement du quartier, tout en saisissant la nature de leur processus d'évolution.

- **IDENTIFICATION DE L'ARCHITECTURE MAURESQUE, DANS LE TISSU TRADITIONNELLE MIXTE DE BLIDA : ANALYSE DES TYPOLOGIES ARCHITECTURALES RESIDENTIELLES « TIAR MANEL DJAZIA »**

Cette recherche est l'étude sur l'interprétation du langage architectural traditionnel de

Blida qui s'est faite durant l'époque française, à savoir vers la fin du XIX siècle. Cette ville a fait l'objet de plusieurs études abordant l'aspect historique, urbain et architectural. Par contre, les études sur l'architecture résidentielle restent très partielles et génériques.

De part cette petite contribution à la connaissance du patrimoine résidentiel blidéen, nous mettons à jour, un jalon de notre héritage architectural presque méconnu, dans une perspective de l'élaboration d'un PPSMVSS□, car elle est en cours de classement en secteur sauvegardé.

Notre choix d'étude s'est porté donc sur le noyau historique de Blida ; une ville dont la situation patrimoniale et culturelle est exceptionnelle, où le brassage culturel est mémorable.

Elle est irriguée sur les traces de nombreuses civilisations, à savoir, berbère, arabo-andalouse, ottomane et européenne. Ce qui lui a donné une architecture typique qualifiée de style mauresque, considéré par la maison à patio-jardin. En effet, l'installation des maures venus d'Andalousie à Blida durant le XVIème siècle, a permis le développement de structures résidentielles arabo-andalouses dans le noyau originel de la ville.

Nous retrouvons dans la maison traditionnelle blidéenne, tous les éléments de l'architecture andalouse, dans un registre architectural assez distinctif.

L'étude sur les typologies architecturales de la maison traditionnelle blidéenne, nous dirige vers l'examen des possibles antécédents de certains de ses éléments de composition. Ainsi que les parallèles thématiques architecturales que l'on peut observer en d'autres points géographiques, et qui paraissent lui avoir donné sa structure définitive. Deux prototypes des maisons à patio ont été étudiés, à savoir; la maison andalouse du Sud de l'Espagne et la maison ottomane de la Casbah d'Alger.

Une étude rigoureuse a été entreprise, afin de nous permettre de définir tous les éléments architecturaux et architectoniques des spécimens représentatifs des typologies résidentielles blidéennes. Ces derniers ont été sélectionnés à travers des critères de choix d'ordre architectural et formel, puis analysés selon une méthode typo morphologique.

La conclusion de cette partie de recherche est la constitution de fiches typologiques significatives des maisons traditionnelles blidéennes à partir des outils d'investigation de terrain.

Elles comportent les informations nécessaires à la définition des éléments de composition nommés segments dans le but d'une modélisation analytique du système des spécimens de la collection. Ces données nous ont permis de constituer des modèles représentatifs des structures morphologiques et d'étudier leurs variations formelles.

L'aboutissement final de cette étude est le catalogage et la classification des typologies architecturales, pour finir avec l'interprétation des résultats d'analyse par rapport à la dénomination des tissus traditionnels et de leurs qualités intrinsèques et extrinsèques.

Cette petite contribution à la connaissance permettra la mise en valeur d'un patrimoine longtemps dissimulé, menaçant de disparaître sans une reconnaissance et une sauvegarde impérative, car il constitue l'un des uniques témoins architecturaux et stylistiques de l'architecture résidentielle arabo-andalouse en Algérie, de par ses valeurs historiques, architecturales et patrimoniales considérables.

• ESSAI D'ANALYSE TYPO-MORPHOLOGIQUE DES NOYAUX URBAINS TRADITIONNELS DANS LA REGION DES ZIBAN « ALKAMA DJAMEL, Pr. TACHERIFT ABDELMALEK »

Saisir les caractéristiques des formes urbaines caractérisant les noyaux urbains traditionnels dans la région des Ziban n'est pas chose aisée. Leur appréhension passe par l'approche typo morphologique qui consiste à mettre en exergue les transformations et les mutations qui les ont marquées.

Ce papier tente de mettre sous la lumière, à travers une analyse comparative, la composition de la structure urbaine ainsi que les mécanismes qui la produisent. Pour ce faire, l'unité urbaine est définie comme "îlot".

Aussi, l'analyse de l'aspect morphologique, des éléments typologiques, des variations de la forme et de la taille de l'unité architecturale s'avère nécessaire. Il est également utile d'identifier leurs dépendances d'un tracé préalable, ou leurs structurations selon d'autres paramètres.

Les observations et les analyses vont jusqu'à la configuration et ce dans l'objectif de saisir les différents modes d'organisation spatiale urbaine. La logique de leur exploitation sera aussi abordée dans le but de comprendre les pratiques spatiales et la polyvalence fonctionnelle de chaque espace. Car, il nous semble que ces pratiques affectent un des aspects de la forme urbaine comme le spécifie Amos Rapoport. (01)

Toutefois, les techniques et les matériaux de construction locaux seront analysés pour expliquer leur abandon par les habitants et par l'Etat, bien que ces derniers semblent performants sur le plan de l'intégration par rapport à la structure existante et au confort thermique.

CHAPITRE III : Cas D'étude

III.1 Situation de la ville de Blida :



Figure 1: cartes montrent la situation de la ville de Blida.

Blida chef-lieu de wilaya depuis 1974. Proche d'Alger – moins de 50 Km– et partie intégrante de la « région-capitale », elle est en situation de contact entre une région riche – la plaine de Mitidja- et une région pauvre, son arrière-pays, l'atlas Blidéen et le Titteri¹⁴.

Encore relativement à l'écart de l'industrialisation qui a profondément transformé la partie orientale de la Mitidja, elle est bien reliée, par des voies de communications importantes, à Alger et a l'ensemble de la Mitidja. Si elle a perdu, dans les aménagements

¹⁴ Deluz La bruyère J ; « Processus et formes d'urbanisations en Algérie, la ville de Blida »

successifs du réseau routier, sa position de carrefour et de relais entre l'est et l'ouest, le nord et le sud, la route du sud par la Tetteri passe par son territoire¹⁵.

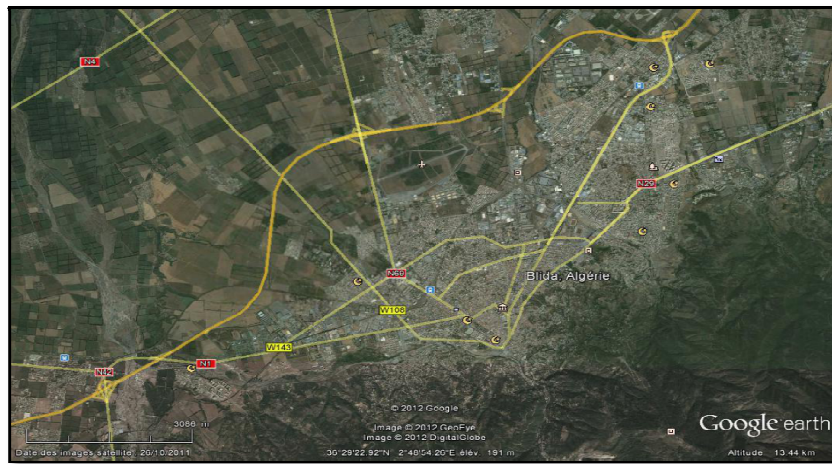


Figure 2: Image satellite de la ville de Blida

III.2 Processus historique de formation et de transformation de la ville de Blida :

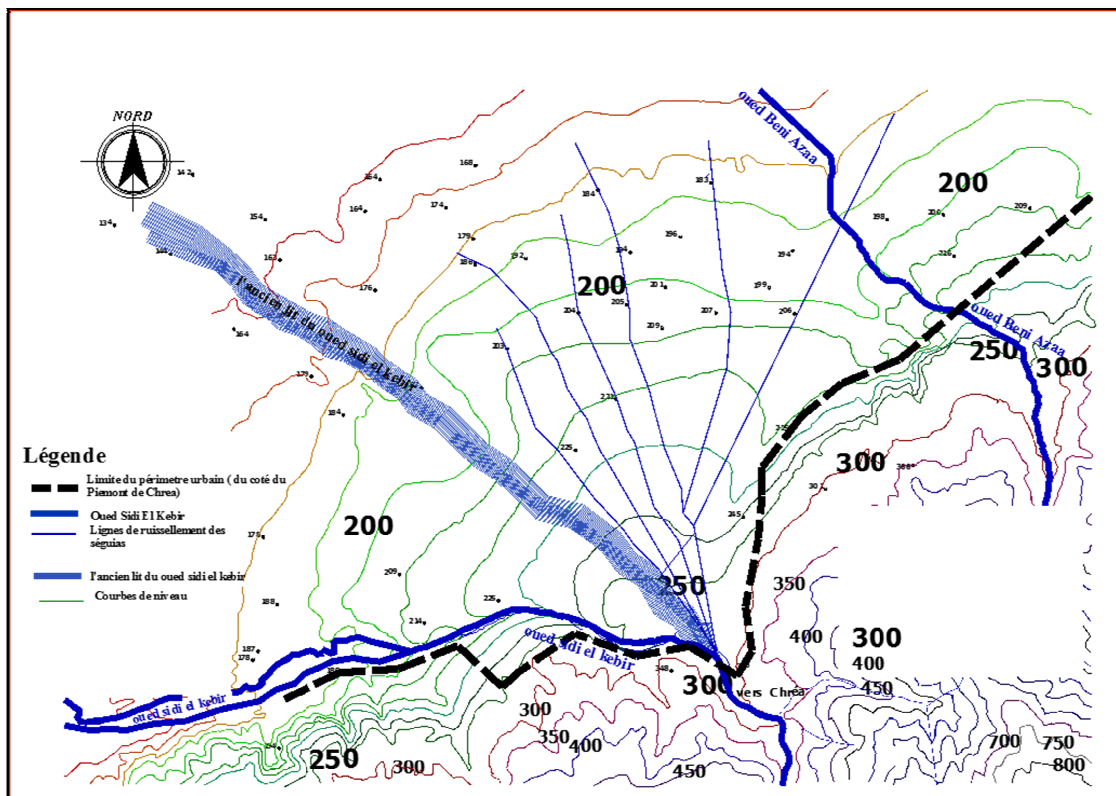


Figure 3: Cadre du territoire Blidéen;

¹⁵ Deluz La bruyère J ; « Processus et formes d'urbanisations en Algérie, la ville de Blida »

Le territoire de Blida se compose d'une palette variée d'éléments géomorphologiques, végétaux, et paysagers.

Adossée à l'Atlas qui porte son nom, l'Atlas Blidéen, Blida évolue le long de ses canaux d'irrigation issus d'une structuration territoriale pour l'agriculture développée par les andalous, fondateurs de cette ville.

Il est aisé de retracer le cheminement de l'occupation humaine du territoire de la région de Blida, issue de l'Atlas Tellien d'où jaillit la rivière qui est à l'origine de sa naissance.

Le territoire de Blida, à la venue des andalous, au 16^{ème} siècle, correspondait à la 4^{ème} phase du cycle de l'implantation humaine dans la zone.

L'évolution de la structuration territoriale commençant par les sommets, la position des différents établissements anthropiques montre des établissements de crête, des établissements de haut promontoire, ainsi que des établissements de bas promontoire, arrivant en phase finale du cycle d'implantation territoriale ; Blida est ce produit final du premier cycle de structuration du territoire.

Sa situation particulière en terminaison de parcours territoriaux reliant l'arrière-pays à la côte, en font un site privilégié de « porte » vers les directions Est Ouest et Nord Sud.

De même que la proximité de la capitale lui confère un statut d'arrière-pays d'Alger, lui servant à la fois de centre de villégiature et de couverture militaire surveillant l'arrière-pays¹⁶.

La structure géomorphologique du territoire a présidé à l'instauration d'une structuration anthropique s'y calquant : réseau viaire conforme à la structure naturelle du territoire.

L'occupation humaine de Blida et sa province est passée des hauteurs vers la plaine en passant par la zone intermédiaire du flanc de la montagne.

La liaison de la ville avec son arrière-pays montagneux et sa prospective vers la plaine, Alger et la mer, en fait un site relais stratégique dans la région

¹⁶ LE PROCESSUS DEVOLUTIF DES VILLES ALERIENNES : UN PHENOMENE DE NATURE TYPOLOGIQUE ; Mme HADJI Quenza

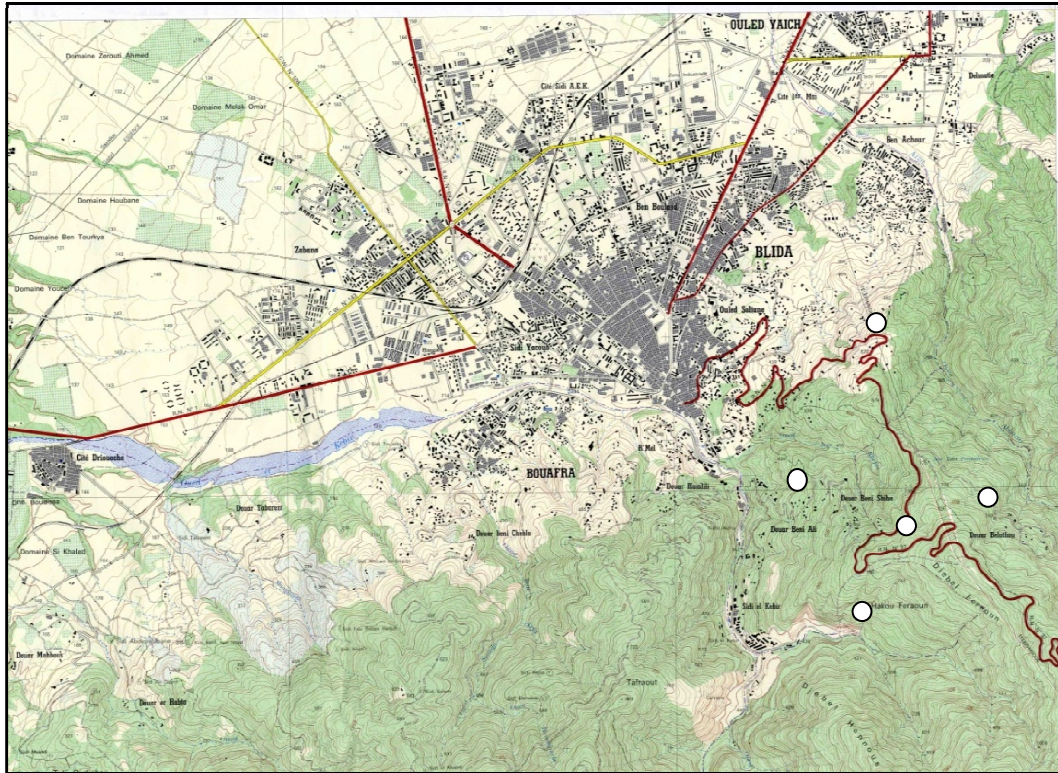


Figure 4: Blida dans son territoire immédiat

III.2.1 PERIODE ANDALOUSSE :

La ville de Blida a été fondée par un marabout venu de l'est nommé Sidi Ahmed El Kébir. Il se fixe en 1519 au confluent de l'oued Taberkachent, cours d'eau aujourd'hui appelé oued Sidi El Kébir, dont le cône de déjection constitua les lignes principales de l'implantation en éventail de la ville de Blida. Il y construit une mosquée et une zaouïa où il devient l'ancêtre et le fondateur d'une tribu religieuse.

A partir de 1520, les Maures Andalous, Ils s'installèrent dans la partie sud, formant un petit village construit de maisons par eux-mêmes et jouxtant celui des Ouled Sultane (tribu berbère) qui « était un hameau de onze gourbis situé sur l'emplacement du marché européen »¹⁷.

Les habitations ont été autour de la mosquée qui a été construit par Sidi Ahmed El Kébir sur l'actuel emplacement de la Place d'Armes, celle qui allait devenir par la suite une rue structurante : la rue des Kouloughlis. L'année 1535 était aussi une année de grands travaux :

¹⁷Dr.BOUTEFLIKA Mourad : « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », 1996, p. 51.

Le détournement de l'oued de son lit d'origine :

Les Andalous, grands experts en hydroskopie, établirent un nouveau tracé pour l'oued Sidi El Kébir et amenèrent plusieurs canaux d'irrigation vers l'ensemble des terres ainsi récupérées (terre de remblais). Ils développèrent le tracé de "seguias" ou canaux qui se « transformèrent en rues et le partage agricole qui va se transformer en parcelles et îlots-bâti »¹⁸ du sud et progressivement vers le nord. « Blida est couronné de jardin et d'habitations agréables, parfaitement arrosées, par un ruisseau voisin au moyen de canaux dans toutes les

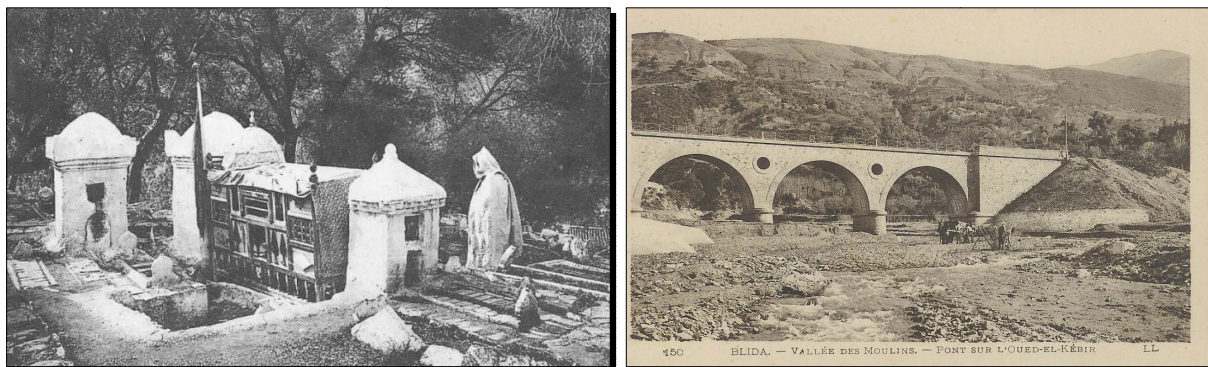


Figure 5: le marabout de Sidi El Kebir et le pont sur l'oued Sidi El Kebir.

maisons.. »¹⁹

III.2.1 PERIODE OTTOMANE :

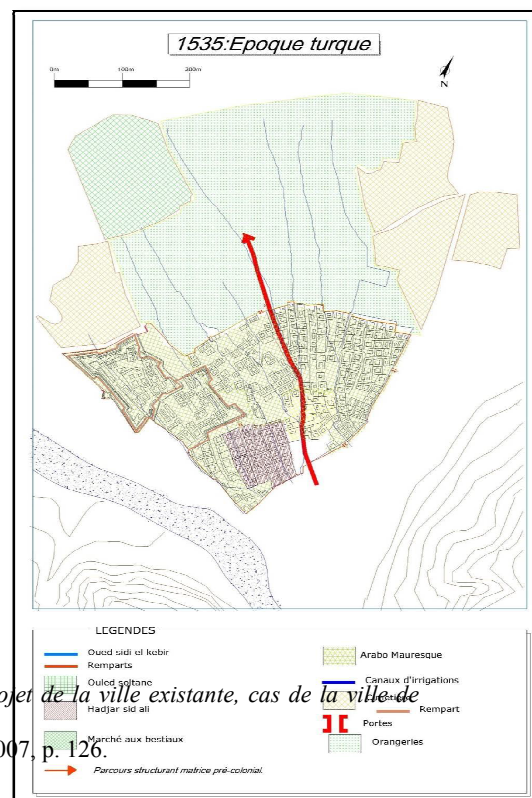
III.1 La construction du premier rempart le long de la rue des Kouloughlis.

En pisé, haut de 3 à 4 mètres, il était percé de quatre portes :

- Au sud-est, Bâb er-rahba, face à la montagne des Béni Salah (tribu berbère).
- Au nord-est, Bab ed-zaïr, donnait accès à la route d'Alger.
- Au nord-ouest, Bab es-sebt, donnait accès à la route qui menait au marché du samedi, Mouzaïa.
- Au sud-ouest, Bab el kbor, face au mont de Mimech, s'ouvrait sur les cimetières.

¹⁸Dr. BOUTEFLIKA Mourad : « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », 1996, p. 51.

¹⁹Dr. SHAW Thomas : « Voyage dans la Régence d'Alger au XVIII^e me siècle », 2007, p. 126.



Le tissu commençait à s'organiser suivant un système assez hiérarchisé et généré par deux rues principales : le première appelée "axe spirituel"²⁰ car reliant l'extérieur de la ville à la zaouïa, le seconde étant plus commerciale car regroupant l'ensemble des activités publiques (en plus des mosquées). Ces deux rues se croisaient à l'angle de la grande place de la ville, qui est la place de la zaouïa.

III.2 La construction de la Casbah (enceinte militaire), au sud-ouest de la ville :

Vers la fin du XVIII^{ème} siècle, la ville enjamba son deuxième rempart et deux autres portes furent construites; à savoir, bab el-khouikha et bab ez-zaouïa. Un nouvel axe a été tracé parallèlement à l'axe spirituel ; rue des Kouloughlis jusqu'au quartier andalou, appelé rue du Bey. Et c'est à partir de cette période que la ville de Blida va connaître son expression la plus accomplie dans sa structure globale mais aussi dans ses composantes.

III.2.2 PERIODE FRANÇAISE:

III.2.3.1 BLIDA entre 1830 et 1842 :

Ce qu'il faut cependant savoir, c'est qu'à cette période, 1825, Blida venait de subir un tremblement de terre qui la détruisit entièrement. D'après les témoignages de témoins oculaires recueillis par Trumelet, seule une vingtaine de maisons dans un piteux état subsistaient.

La colonisation entoura la ville pendant neuf ans (1830-1839) sans l'avoir prise. Elle a mis en place plusieurs installations militaires qui vont avoir une grande influence par la suite sur l'espace urbain actuelle.

En 1836 : la construction de la caserne Dalmatie à l'Est et au Sud les deux forts Minich et Misraoui.

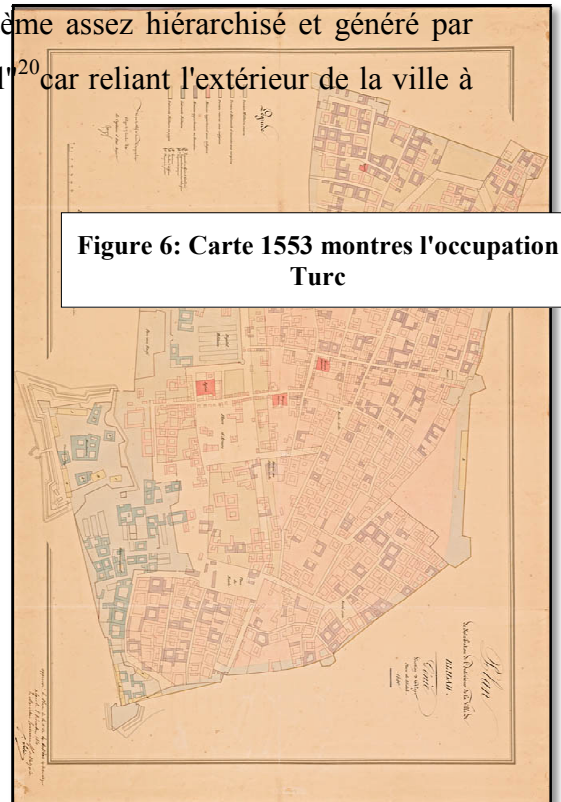


Figure 7: cadastre 1842

²⁰Dr. BOUTEFLIKA Mourad : « la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida », 1996, p. 51.

En 1838 : fortification des zones militaires en ajoutant les camps : Supérieur de Joinville au Nord-Ouest, inférieur de Montpensier au Nord-est, plus ceux de chiffa et de Béni Mered.

En 1842 : l’emprise générale et définitive, et les colons ont pris la ville comme une base militaire pour se propager vers d’autres villes et régions.

III.2.3.2 BLIDA entre 1842 et 1866 :

L’extension du périmètre urbain de la ville dans l’intra et l’extra muros (tracé antérieur) s’est faite selon le premier plan cadastral de 1866.

C’est la restructuration des espaces urbains de la ville en superposant une nouvelle trame sur l’ancienne trame labyrinthique, toutes en cadrant dans le quartier d’*El Djoun* la population autochtone.

La construction d’un nouveau mur d’enceinte en pierre en 1842 et l’extension s’est faite sur les espaces des cimetières pour construire les infrastructures militaires.

En 1843 : changement des camps militaires : Joinville, Montpensier, Dalmatie, en zones d’habitations.

La construction des nouvelles infrastructures religieuses, culturel et de loisirs, (L’église la vigerie et sa place en 1863, théâtre, banque, cafétérias, la place d’arme... etc.

Les infrastructures militaires constituent la moitié de la superficie de la ville, et la place d’arme était devenue un point de repère dans la ville. Elle est imposante par sa superficie car elle occupe un grand îlot, et c’est la résultante de l’intersection des deux axes structurants de la ville.

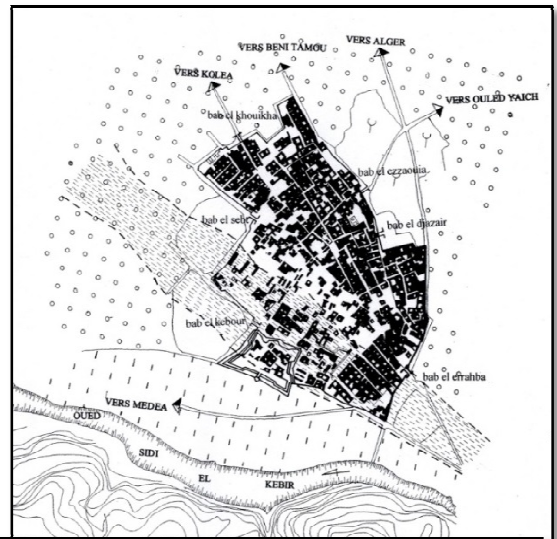
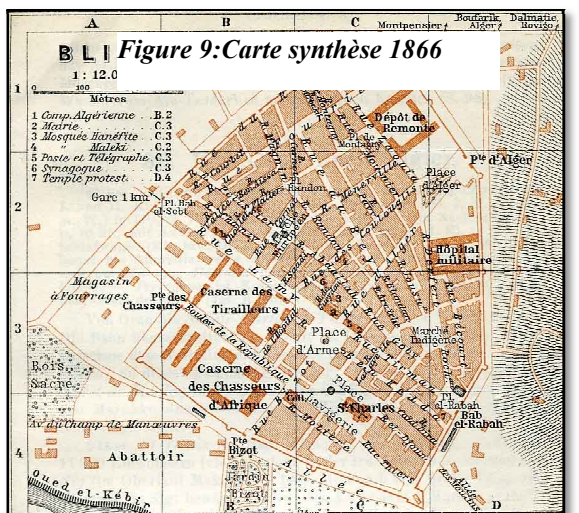
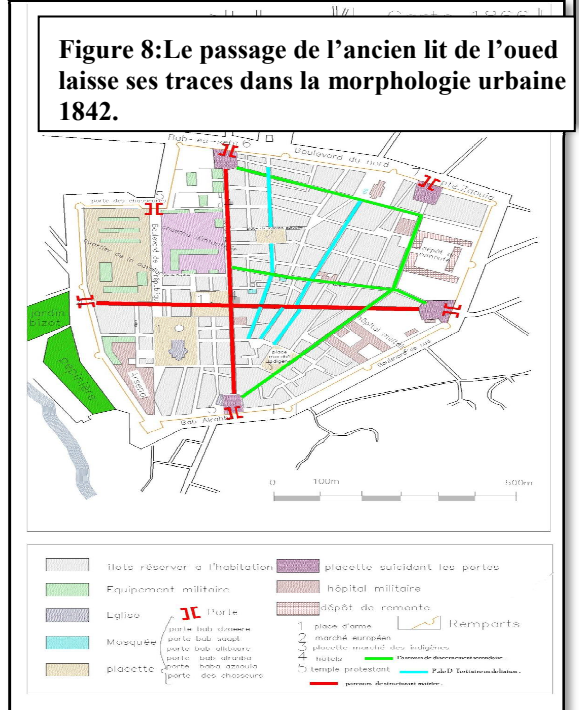


Figure 8: Le passage de l’ancien lit de l’oued laisse ses traces dans la morphologie urbaine 1842.



Le changement de quelques espaces urbains, comme le marché Européen près du quartier Européen au Nord, et le marché Arabe près du quartier Arabe d'El Djoun au Sud. Et nous remarquons aussi la regrettable disparition de la citadelle à cette période.

En 1866 :

Nous observons à cet endroit la structure des îlots allongés, régulièrement délimités dans l'espace.

Figure 10: BLIDA en 1902

La comparaison de la structure de la ville avec la structure extra-muros, montre la continuité existant entre les deux, ayant la structure agraire comme base de la division des lots urbains. La densification est un processus qui s'opère progressivement dans les franges nouvellement urbanisées.

III.2.3.3 BLIDA entre 1866 et 1916 :

C'est le développement des quartiers à l'extérieur des murs près des portes, sur des parcours qui mènent vers la cité Bois sacré de la porte Bisot, du quartier Moulin près de *Bab Errahba*, et le quartier de la gare le long du parcours vers la gare (Blida- Koléa).

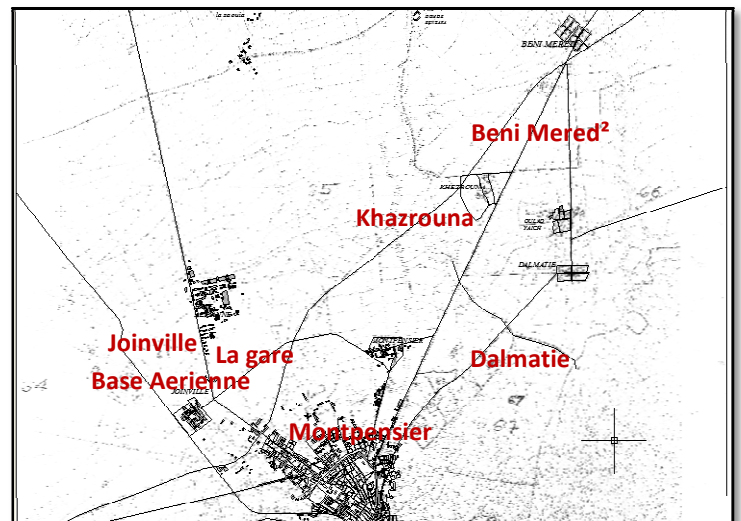
III.2.3.4 BLIDA entre 1916 et 1935 :

En 1926 : c'est la démolition du rempart et son remplacement par des boulevards qui entourent la ville intra-muros.

En 1932 : c'est la construction de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des constructions vers les parties inférieures de la montagne et vers Dalmatie à l'Est.

III.2.3.5 BLIDA en 1935 :

- Le développement de la ville a rassemblé les parties anciennes et les parties déjà construites, (Joinville, Montpensier, Ouled-yaich), compte à la forme de la ville ancienne reste la même déterminée par les anciens parcours des *seguias*.



- L'extension de la ville s'est faite dans une direction, toujours vers le Nord de façon linéaire (dédoublage) qui ordonnée par les pôles de croissance (la gare et le noyau).

Figure 11: dessin effectué par la délégation générale du gouvernement service de l'urbanisme d'Alger d'après la carte;1935 mise en évidence de la ville de Blida.

- Joinville, Montpensier, Ouled Yaich sont des petits pôles de croissance (implantation satellitaire). Ils auront un rôle important dans la continuité spatiale avec le centre-ville.

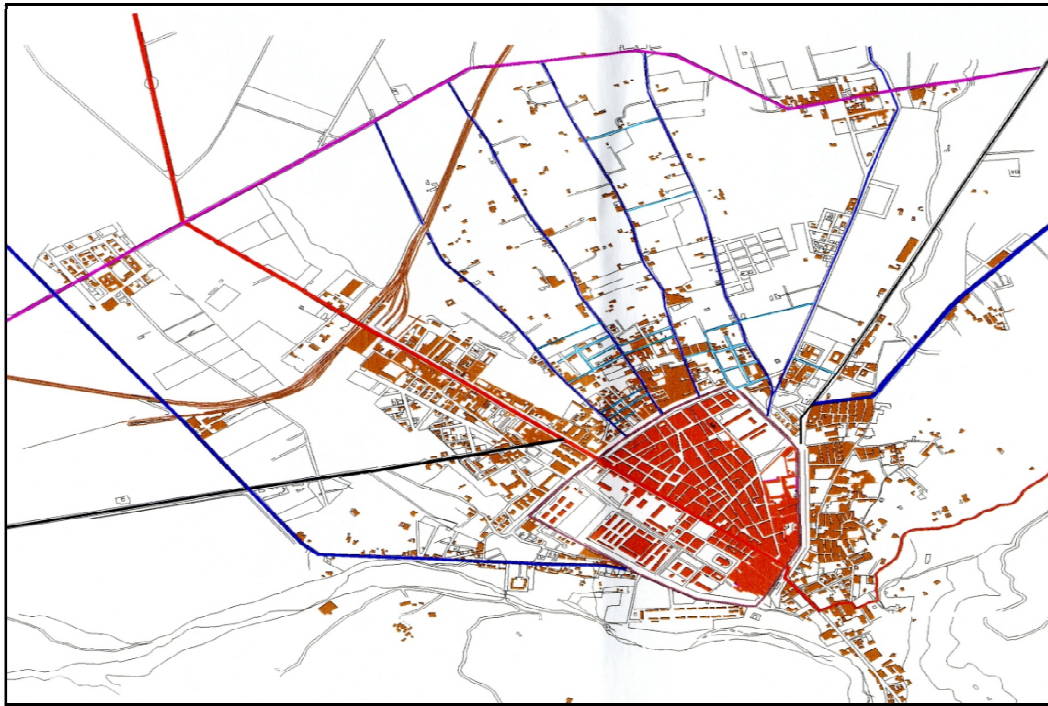


Figure 12: Plan de 1935 dessiné par l'atelier PUA sous la direction de l'auteur en 2001. Nous remarquons l'ébauche de la première périphérie en demi-couronne à l'est de la ville et le long du parcours matrice de la ville.

III.2.3.6 Blida 1960 :

-Montpensier devient un pôle de croissance dominant surtout qu'il est tangent avec la RN1 ce qui favorise et accélère l'urbanisation dans cette partie de ville (installations commerciales, équipement ...) par rapport aux deux autres implantations Joinville et Ouled yaich qui connaissent une stagnation dans cette période.

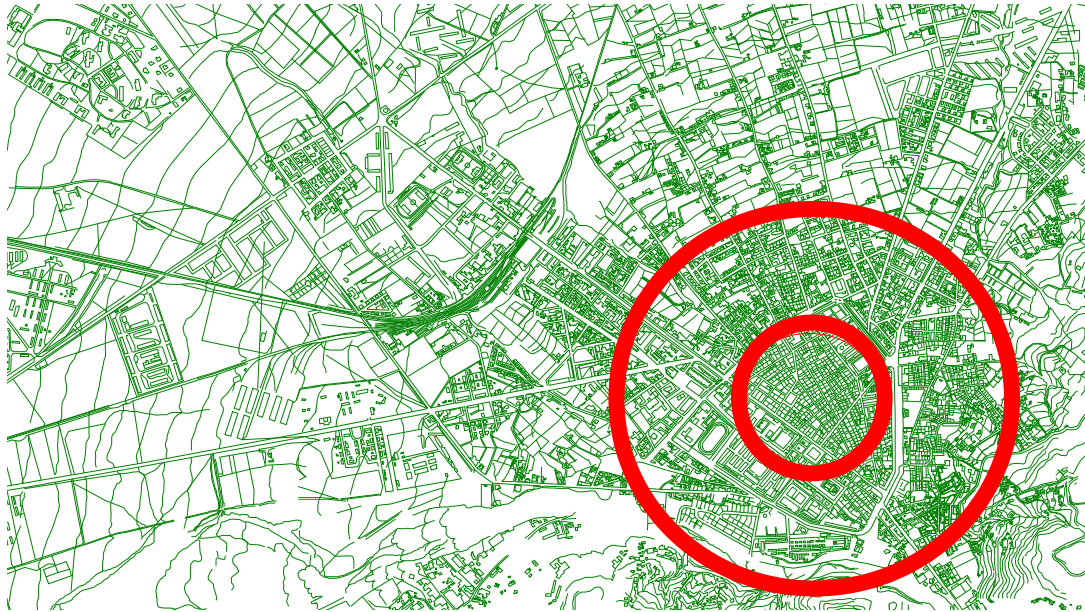


Figure 13:1960. La première périphérie est consolidée dans un cercle parfait montrant ainsi l'équidistance de l'évolution

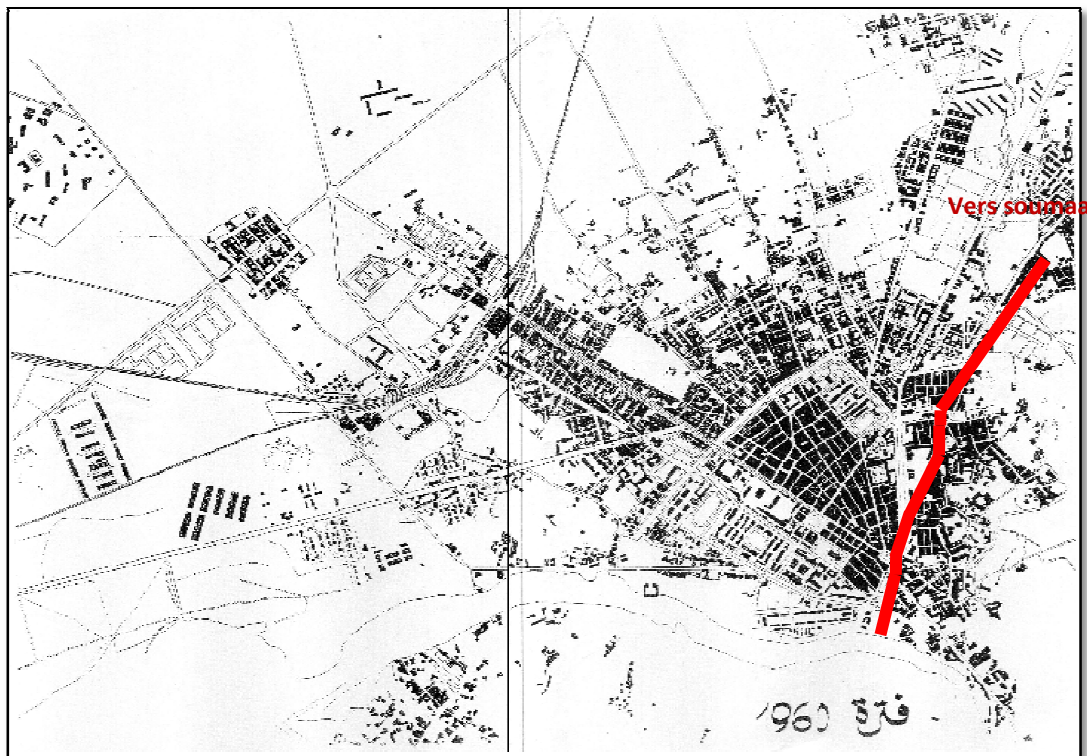


Figure 14:carte; 1960; mise en évidence de la ville de Blida.

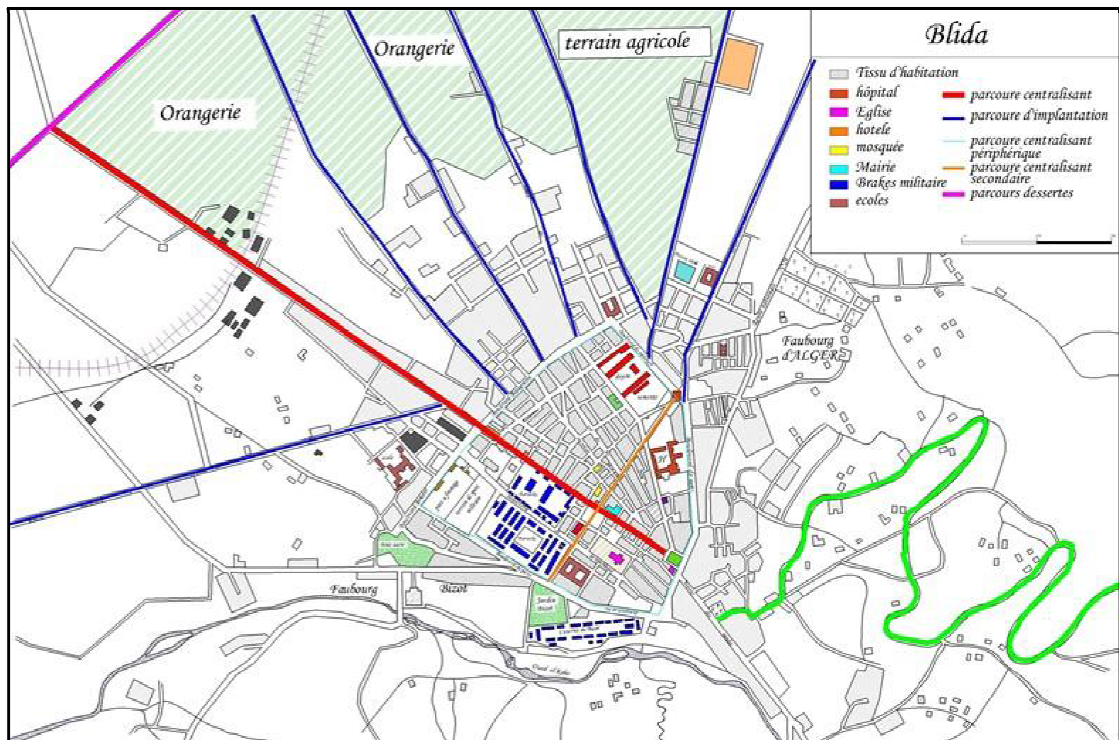


Figure 15: Carte synthèse de l'époque française.

III.2.3.7 Blida actuel :

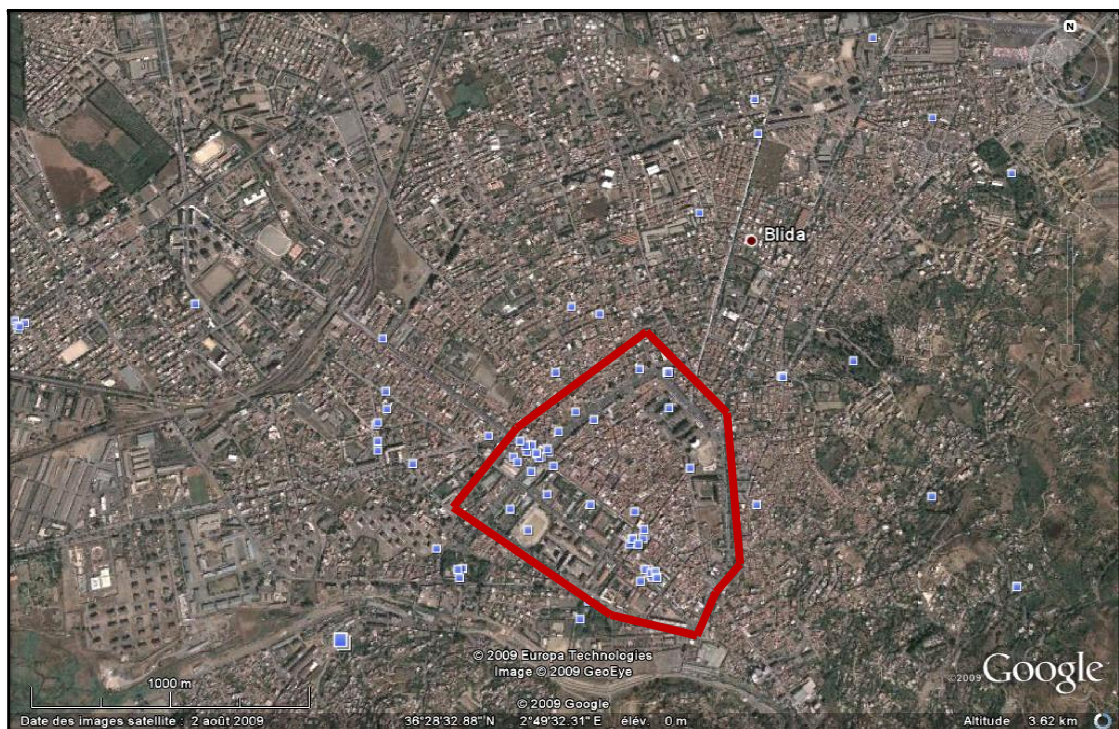


Figure 16: photo aérienne de la ville de Blida de 2009 avec le contexte territorial, montagne au sud, et au sud-est, et plaine au nord avec l'implantation des zones industrielles. Source google earth.

Dans les premières années après l'indépendance trois facteurs essentielles ont contribues à la mise en place d'une nouvelle phase d'urbanisme :

- Le mouvement de descente montagne plaine.
- Le départ de la colonie étrangère à fait que la population libérée a pris d'assaut leurs habitations.
- L'insuffisance de structures, et l'absence des compétences susceptibles de continue la planification.

En 1975 des grandes opérations de logements sont apparues de type collectif (ZUHN).

Des 1987 on note une croissance abstraite qui se distingue par sa rapidité et son ampleur ce qui engendrer l'établissement des instruments d'urbanisme et de planification (PDAU- POSPUD- PUM- PCD...etc.).

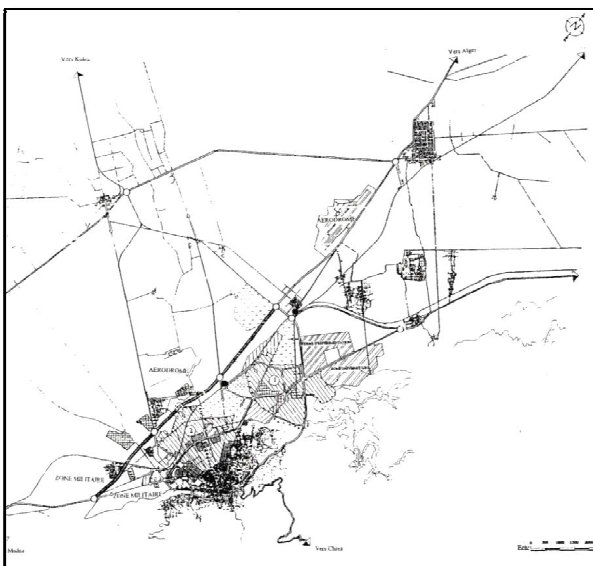


Figure 17: Plan D'urbanisme directeur PUD 1989

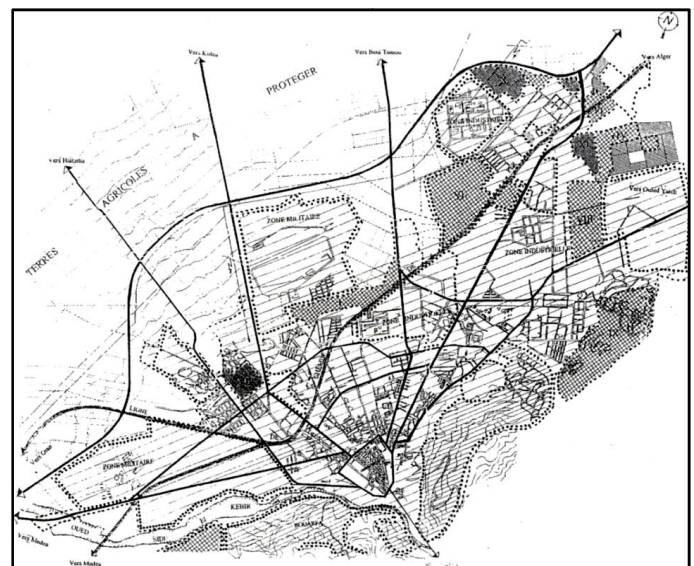


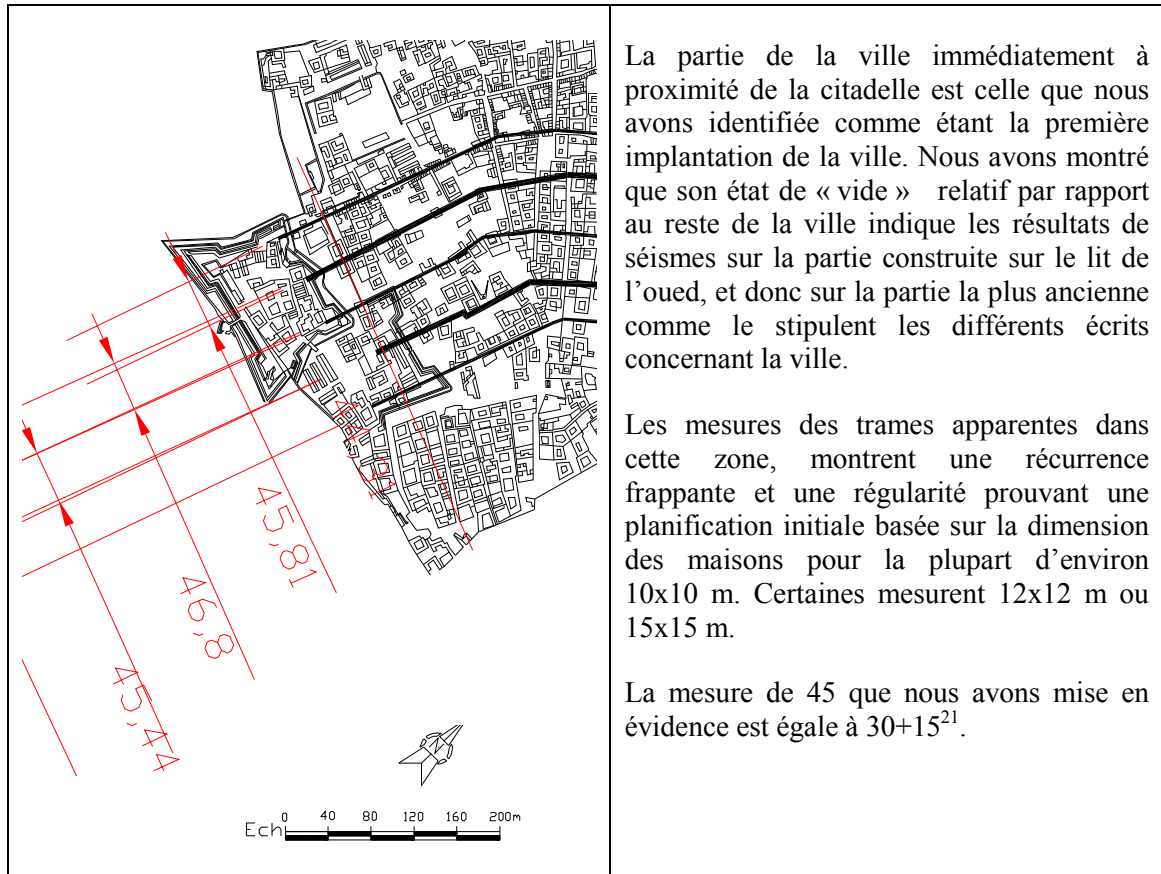
Figure 18: Plan directeur d'aménagement et d'urbanisme PDAU 1989

III.3 Lecture morphologique :

III.3.1 Dimensionnement du novau primitif de la ville 1842 :

Nous constatons que cette zone fut effectivement planifiée et qu'elle fut édiflée dans un esprit d'organisation régulière de ses bâtisses. Le travail de dimensionnement de ses parcelles et de ses îlots a donné les résultats suivants:

Plan de la ville dimensionné :



La partie de la ville immédiatement à proximité de la citadelle est celle que nous avons identifiée comme étant la première implantation de la ville. Nous avons montré que son état de « vide » relatif par rapport au reste de la ville indique les résultats de séismes sur la partie construite sur le lit de l'oued, et donc sur la partie la plus ancienne comme le stipulent les différents écrits concernant la ville.

Les mesures des trames apparentes dans cette zone, montrent une récurrence frappante et une régularité prouvant une planification initiale basée sur la dimension des maisons pour la plupart d'environ 10x10 m. Certaines mesurent 12x12 m ou 15x15 m.

La mesure de 45 que nous avons mise en évidence est égale à 30+15²¹.

Figure 19: Modularité de la trame urbaine.

²¹ LE PROCESSUS DEVOLUTIF DES VILLES ALERIENNES : UN PHENOMENE DE NATURE TYPOLOGIQUE ;
Mme HADJI Quenza

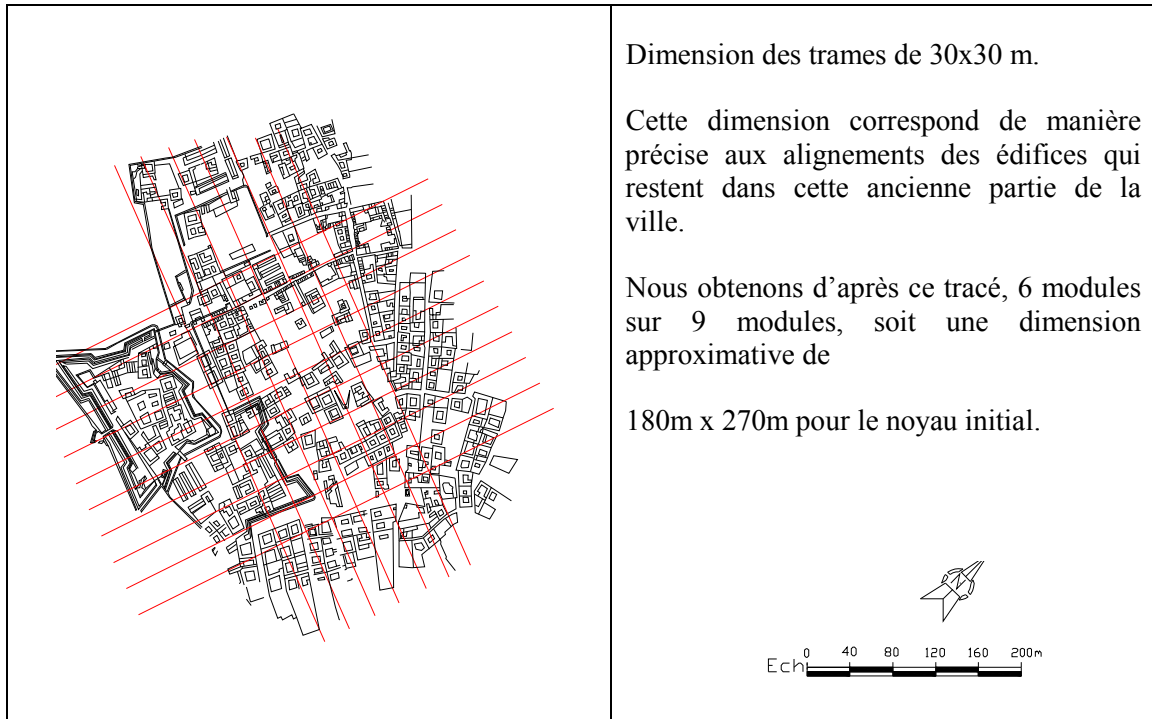


Figure 20: Trame urbaine récurrente dans le centre ancien de Blida.

La dimension des trames de 30x30 a été remarquée dans la plupart des villes andalouses en Algérie (Alger, Bejaïa, Cherchell, Koléa, Miliana). Le fait que Blida présente cette même caractéristique à ce niveau, est un élément supplémentaire en faveur de notre hypothèse concernant la situation du noyau initial de la ville.

Une autre indication du centre ancien est la taille des parcelles. En effet, nous savons tous que le coût du foncier influence considérablement le module de base du morcellement des terres par la construction; plus on se rapproche du centre, plus le coût est élevé, et donc la parcelle petite. C'est le cas de Blida, où l'on remarque les petites parcelles comme indicateurs de centralité, alors que les périphéries sont indiquées par la taille des parcelles plus spacieuses, plus grandes.

III.3.2 Lecture du cadastre de 1866.

- Nous observons à cet endroit la structure des îlots allongés, régulièrement délimités dans l'espace, fait qui remet en cause l'affirmation communément propagée par des architectes et urbanistes occidentaux (et non occidentaux également parfois), que les villes musulmanes ne sont pas planifiées, et ne répondent pas à une rigueur d'organisation de leur sol.

- La comparaison de la structure de la ville avec la structure extra-muros, montre la continuité existant entre les deux, ayant la structure agraire comme base de la division des lots

urbains. La densification est un processus qui s'opère progressivement dans les franges nouvellement urbanisées.

- Les canaux d'irrigation attestent d'une organisation évoluée de l'agriculture, et de la modification du territoire dans le but de son occupation productive.

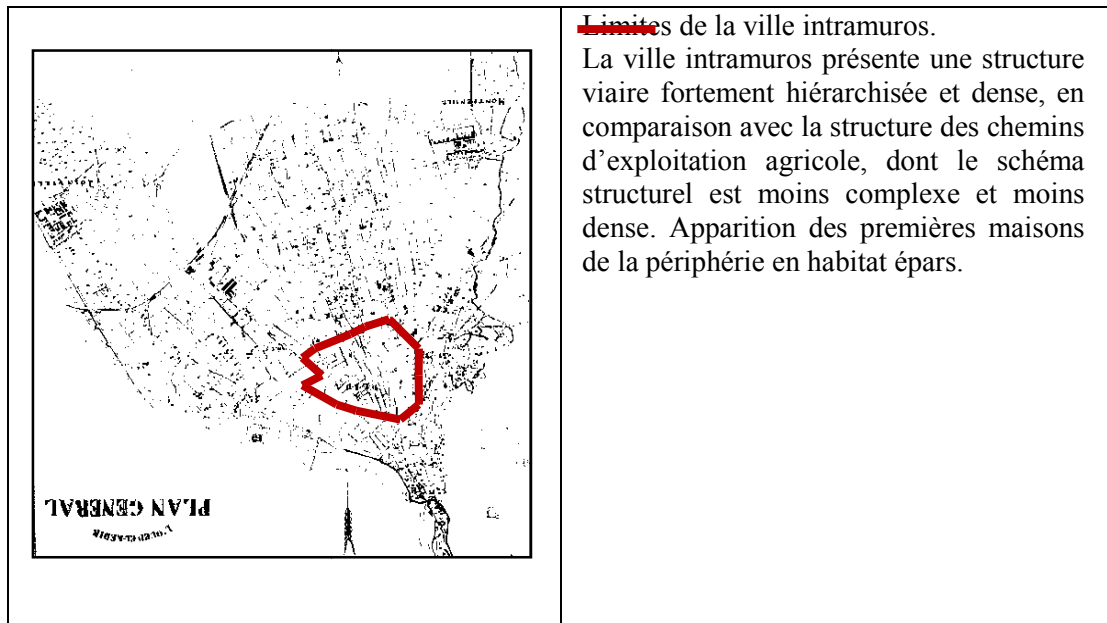


Figure 21: Cadastre de Blida et environs de 1866 effectué par le génie militaire français.

III.3.3 Blida 1960 :

A cette date sont déjà apparues les nouvelles typologies de la barre. En effet plusieurs types de barres peuvent être observés dans les extensions de la ville.

Dans ce plan de 1960, nous repérons l'îlot qui sera étudié plus bas. Les structures viaires semblent presque définitivement établies afin de supporter l'urbanisation future. Celles qui étaient prévues comme limites périphériques à la croissance de la ville, deviendront plus tard les charnières effectives de cette croissance urbaine, la favorisant plutôt que de la limiter. (Voir plan actuel de la ville).

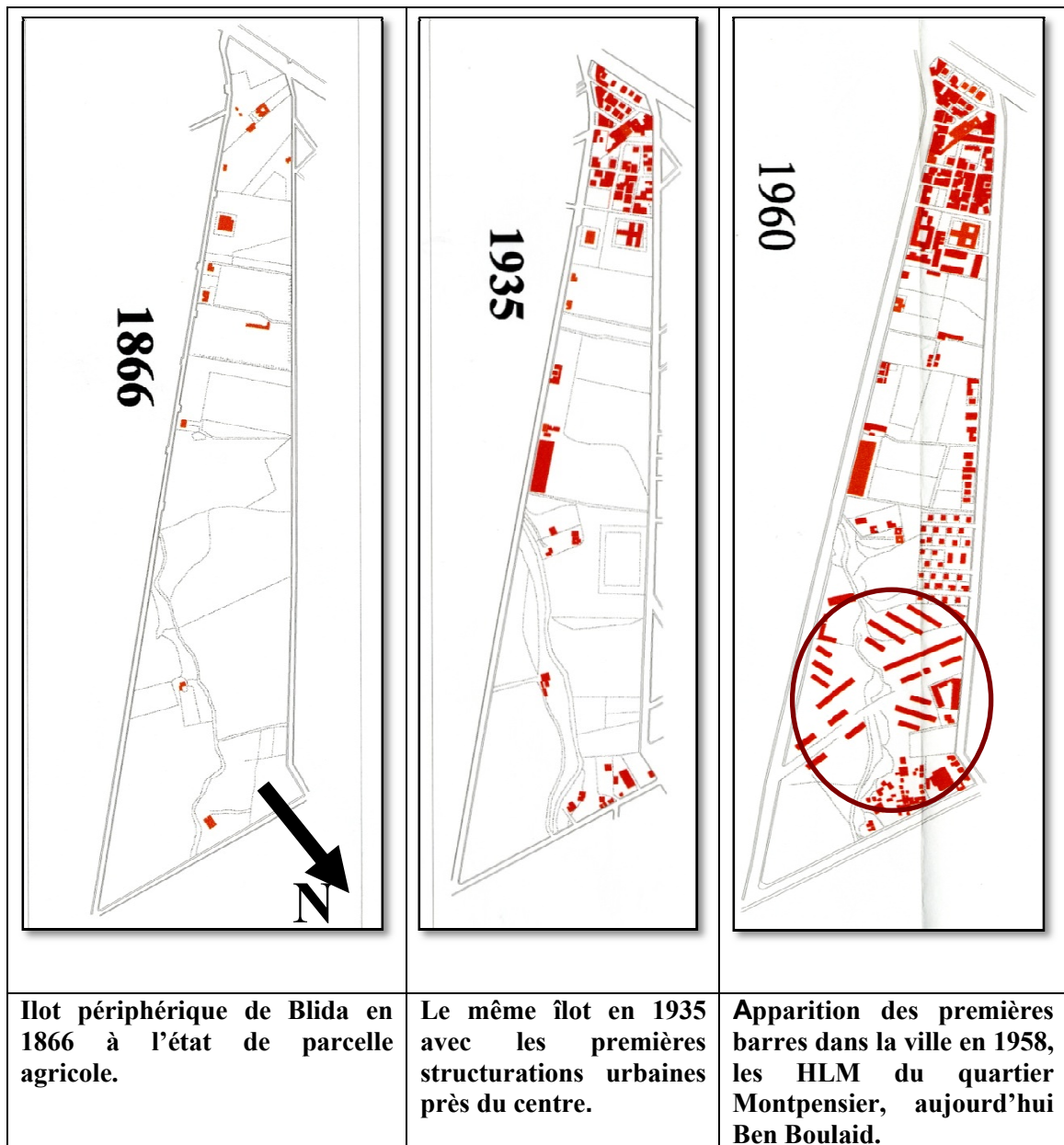


Figure 22: Évolution d'un îlot. Dessins effectués par l'atelier PUA en 2001 sous la direction de Mm Hadji.

- Nous remarquons donc dans que l'analyse morphologique des îlots que dans la périphérie, où la typologie barre a été le plus utilisée, la structure morphologique de l'îlot prend un nouvel aspect dont les deux caractéristiques principales sont d'abord la perte de l'unité parcelle, et ensuite la grande irrégularité et l'arbitraire de la forme de l'îlot.

CONCLUSION :

Le bâtiment dans son expression typologique a pour support la parcelle qui est l'unité de base de la structure urbaine et territoriale. Elle constitue le rapport entre le type et la forme urbaine.

Le tissu urbain est l'ensemble des lois de formation de l'agregat, ou encore le concept de coexistence des édifices selon des lois, ces lois sont :

- L'édifice qui s'implante dans sa parcelle (la parcelle est l'assise de ce dernier)
- La manière dont les parcelles s'organisent (la position de la parcelle indique l'importance du parcours)

La parcelle n'est pas le résultat du découpage de l'ilot mais plutôt c'est l'ensemble des parcelles qui forment l'ilot, elle est l'unité urbaine de la structure territoriale.

A Blida les parcelles sont disposées comme suit :

- Au niveau du noyau historique le tissu urbain est de forme irrégulière, dont les composants (parcelle édifice et parcours) s'expriment dans une structure hiérarchisée.

C'est le bâti qui a donné sa forme à la parcelle, car il y avait jadis un savoir-faire et des matériaux locaux qui ont engendré un type qui s'organise autour d'un patio, donc la parcelle qui est le socle de la construction est née en épousant la forme de cette dernière.

Au niveau du tissu de la colonisation française (19^e siècle), la structure urbaine est restée la même c'est la forme qui a changé.

Le 19^{ème} siècle est connu pour la prédominance de l'espace public est donc pour la recherche de la régularité, c'est-à-dire dessiner la ville et les parcelles.

Le bâti ne vient que plus tard s'implanter sur la parcelle déjà dessinée, ce qui a engendré le début de la crise.

III.4 REPERETOIRE TYPOLOGIQUE :

Le langage typologique est déterminé par des composants, qui, mis ensemble dans une certaine structure, donnent naissance au type. Les divers caractères du type sont liés à des aires culturelles.

La notion de structure comprend le processus évolutif d'un type selon les besoins de l'environnement.

Une analyse typologique correspond à un classement des différents caractères et langages qui se sont développés dans une période et structure précises. Donc pour faire une classification typologique, il faut commencer par étudier plusieurs échantillons, en tenant compte des différents paramètres intervenants dans leur production.

Dans notre cas d'étude qui est la ville de Blida trois grands types apparaissent, il y a le type des maisons à patio qui est le type le plus ancien ensuite il y a le type du 19ème qui vient pendant la colonisation et enfin le type actuel (la barre).

Nous allons dresser une classification de ces typologies par ordre chronologique

III.4.1 Période précoloniale (Andalous/Ottoman) :

III.4.1.1 Typologie de la maison à patio:

Le tissu jouit d'une forme organique résultant de la disposition des parcelles les unes à côté des autres. Ce tissu ancien comporte des ilots qui, à leur tour sont découpés en parcelles où sont projetées des maisons à patio. Ce dernier est l'élément central et fondamental de la maison (Patio).



- Vue sur le quartier EL-DJOUN (Blida) -

III.4.1.2 Etude de quelques échantillons :

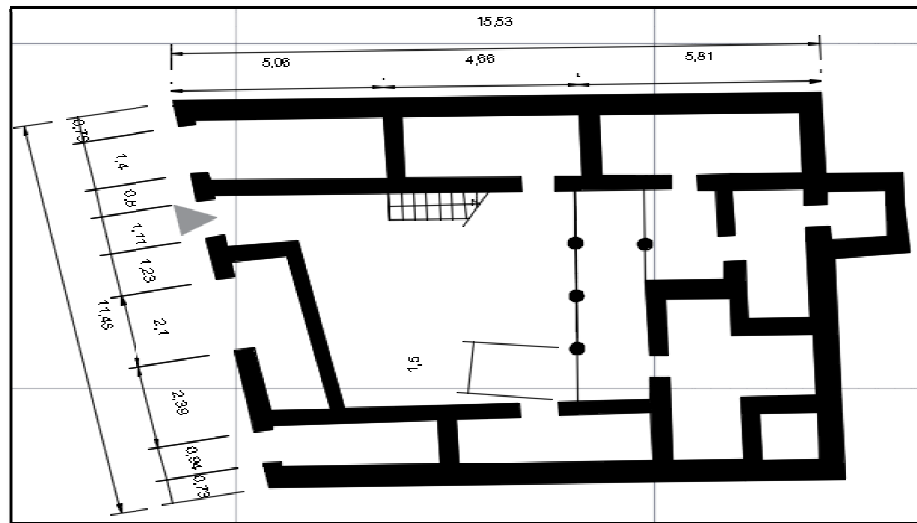
Exemple à
étudier :
Maison 1



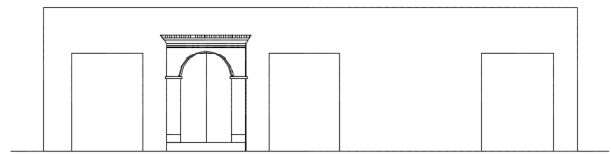
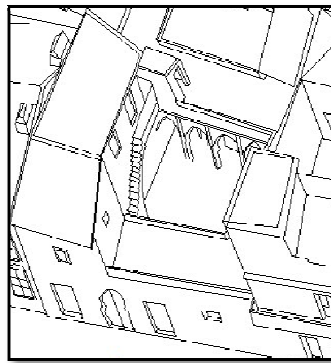
la maison se trouve sur l'avenue Koura en face la mosquée al Kawthar
 Usage d'origine : Habitation
 Période historique: 19eme siècle
 Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle (dar).
 Nombre de niveaux : R+1+ Terrasse.
 Surface totale de la maison : 320m²
 La position de maison : maison de rive
 A l'origine c'est une maison introvertie donc la richesse architectonique de son architecture se trouve à l'intérieur.

Dossier graphique

Les plans:



Plan du RDC



axonométrique de la maison Façade principale

Les espaces

Axe d'entrée : Semi axial

Cour : formée sur quatre cotés

Surface de la cour :87m²

Largeur sur la voie : 16m

Profondeur de la maison perpendiculairement à la voie :20m

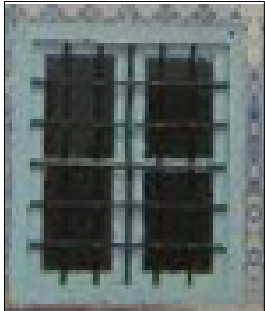
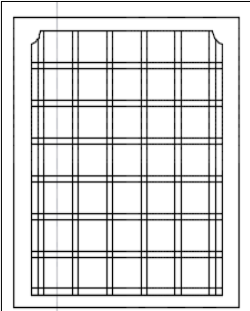
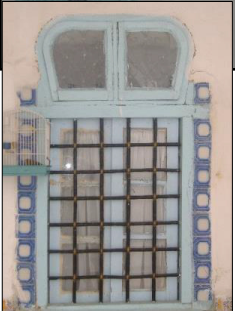
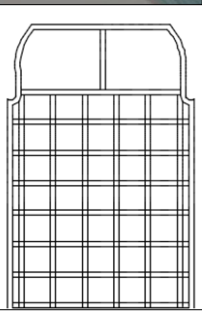
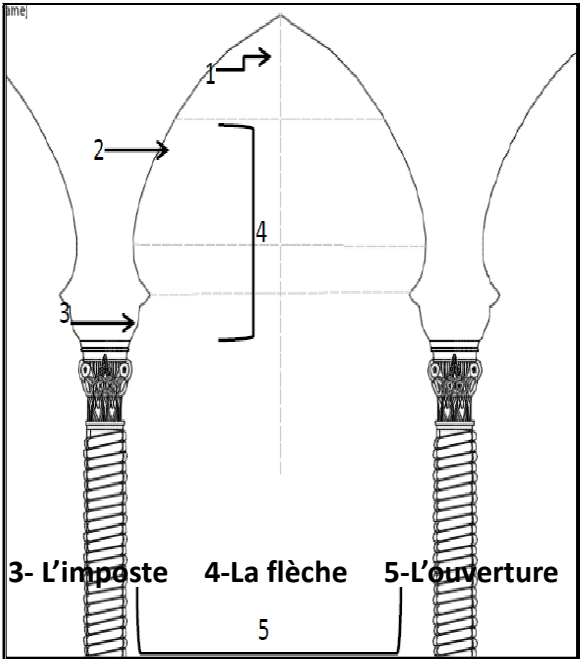
C'est une maison introvertie a cour composée de:

La cour (Ouest Eddar) : permet une organisation concentrique.

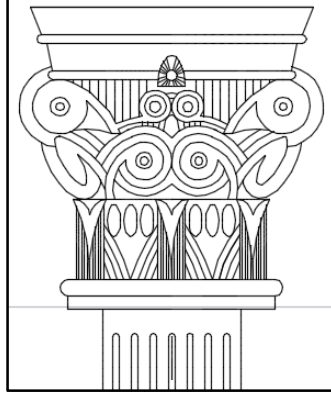
La Galerie : espace tampon entre les chambres et la cour, sous forme de couloir, présentant des ouvertures en arcades.

Elbeit et Ellkbou : les chambres sont toujours longues et étroites.

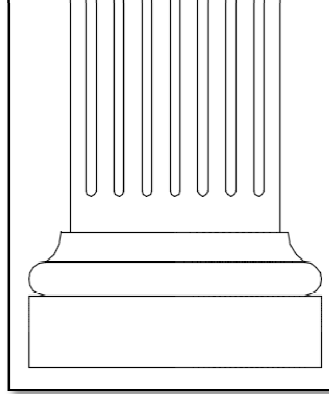


<p><u>Systèmes constructifs</u></p>	<p>Murs porteurs en pierre, maçonnerie de brique cuites pour les arcs, la coupole et les murs intérieurs.</p>
<p><u>Détails architectonique</u></p>	<p>la pièce principale à une coupole à six pans. <u>Les fenêtres :</u> barreaudage constitué des barres lisses horizontales et verticales, leurs intersections étant marquées par de petits cubes tronqués. Encadrement en céramique richement décorée.</p>     <p>Les ouvertures de la galerie sont formées d'une série d'arc outrepassés brisés construits en pisé et décoré en céramiques colorées et en reposant sur des colonnes d'ordre composite corinthien :</p> <p>La galerie composée d'arcs outrepassés brisés et de colonnes en pierre de tuf. Sur cette façade blanche viennent s'articuler dans un rythme majestueux des lignes horizontales et verticales matérialisées par la céramique aux couleurs vives et belles.</p> <p>1-La clé de l'arc 2- Claveau 3- L'imposte 4-La flèche 5-L'ouverture</p> 

Détails architectonique

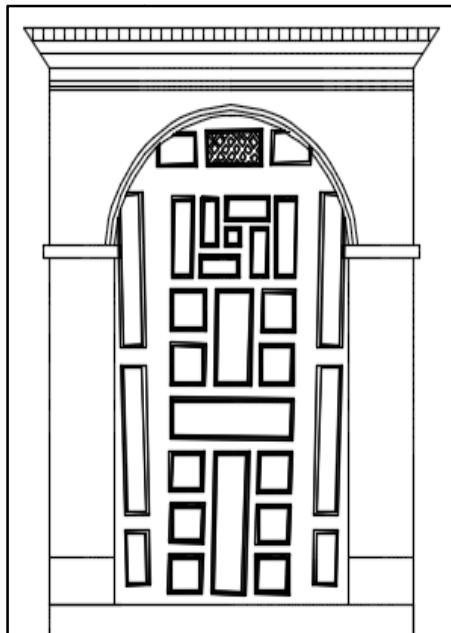


Le chapiteau



La base

L'ordre composite est une continuation des trois ordres grecs ordre ionique, ordre dorique, ordre corinthien. Pour simplifier, une combinaison d'une base ionique, d'un fût de colonne dorique, d'un chapiteau ionique (volute) et corinthien (avec feuilles d'acanthé)



La porte

Structure : Ouverture avec arc en plein centre
Ouvrant: doubles battants en bois simple avec cadre ;
Dimensions : min 1,5m x 3m ;
Garniture : éventuellement heurtoirs et verrous.
Eléments complémentaires : couronnement en bas-relief.
Les jambages garnis d'un lambris de bois à la manière traditionnelle.
Le marbre :
La porte d'entrée est décorée de marbre blanc qui est abondamment utilisé pour les colonnes et les chapiteaux, les cadres des fenêtres et des portes à un seul battant. Certaines de ces plaques de marbre sont sculptées avec différents motifs floraux.

Décoration

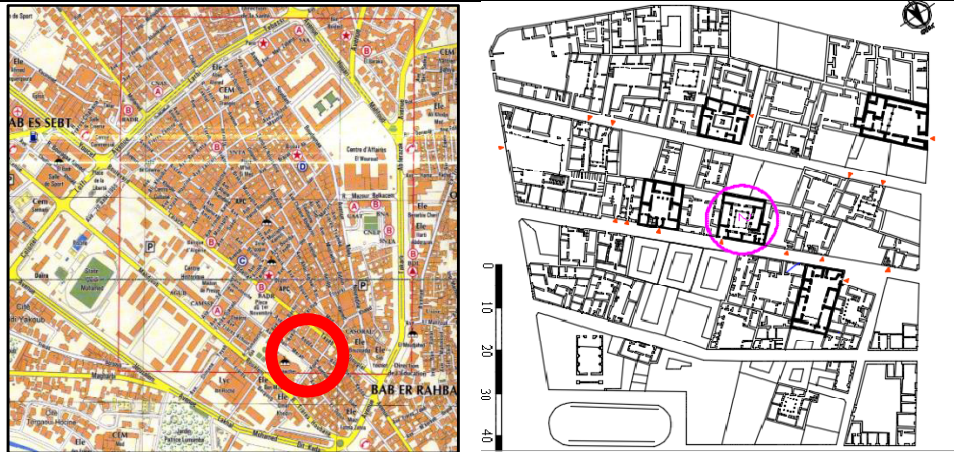


Céramique pour la déco des murs



Carrelage en forme tomate

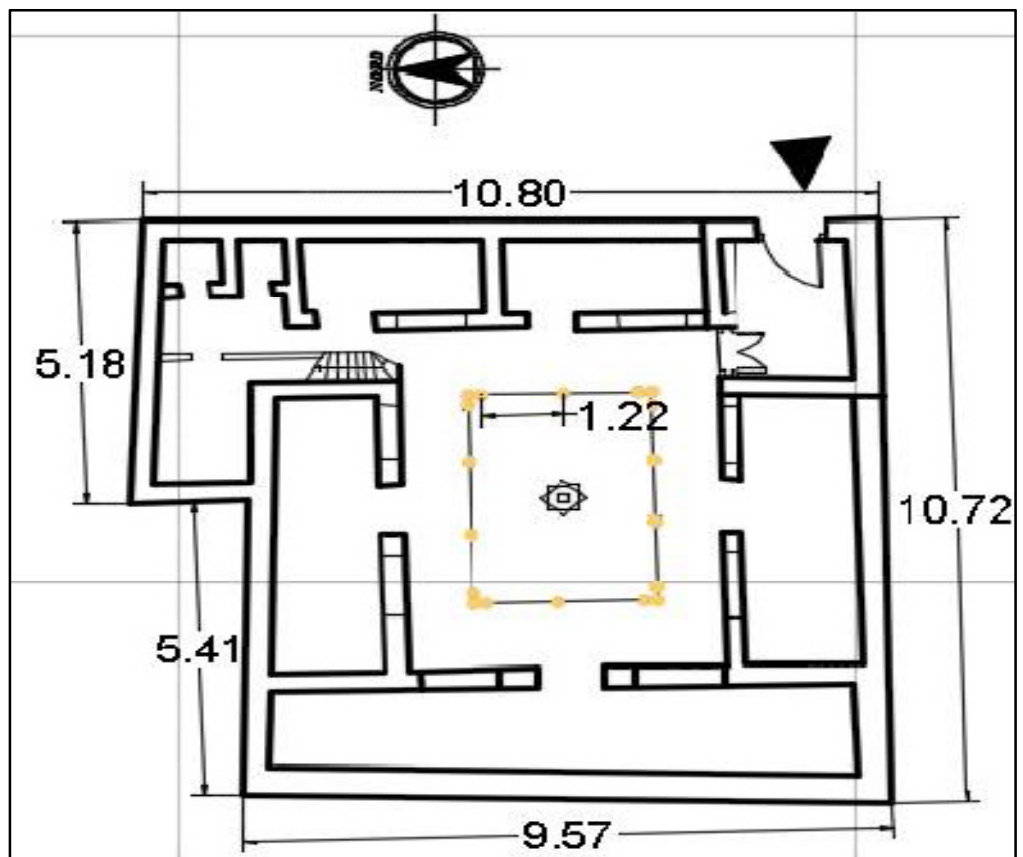
Exemple à
étudier :
Maison 2



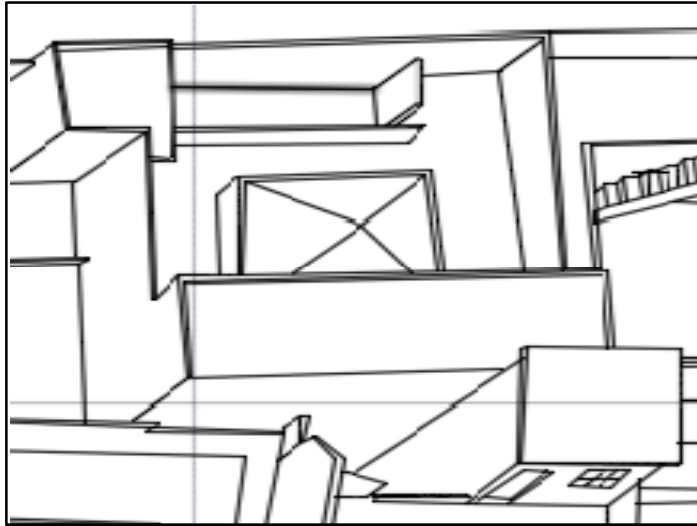
la maison se trouve sur l'avenue El Djoun
période historique: 19eme siècle
Usage d'origine : Habitation
Typologie de l'immeuble : Maison traditionnelle (dar).
Nombre de niveaux : RDC + Terrasse + Manzah.
Surface totale de la maison : 210m²
La position de la maison : Maison de rive
Style architecturale: Ottoman

Dossier
graphique

Les plans :

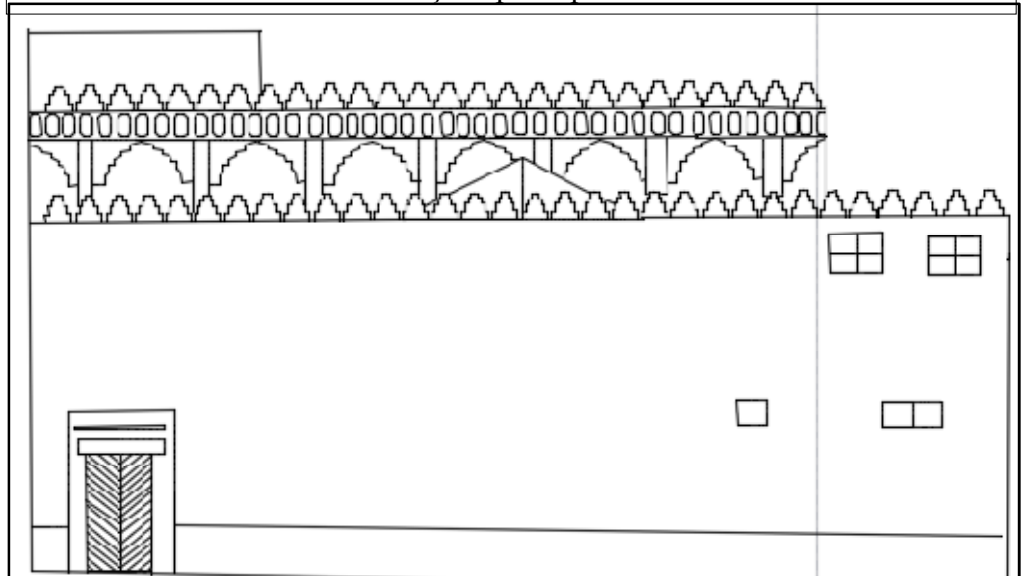




Plan du RDC



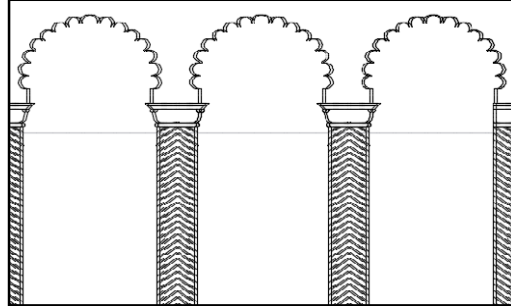
Axonométrie de la maison

Façade principale

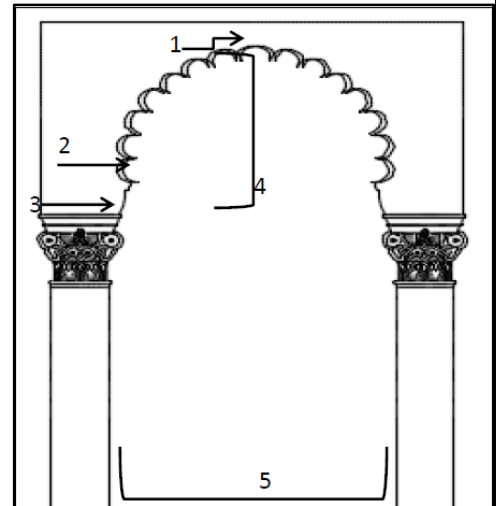


<p><u>Les espaces :</u></p>	<p>C'est une maison introvertie qui est bâtie selon un plan carré. Le RDC s'organise autour d'un patio (wast al dar) qui est de forme carré, ensuite viennent les galeries qui distribuent les chambres et l'escalier qui mène à la terrasse.</p> <p><u>Description des espaces :</u></p> <p><u>Esskifa :</u> espace assurant la transition entre l'intérieur et l'extérieur</p> <p><u>Le patio :</u> une petite cour carré en diagonale. il met en valeur l'intimité. On y accède par l'entrée en passant par l'espace de transition (Squiffa) d'une surface 66m²</p> <p><u>La Galerie :</u> espace tampon entre les chambres et le patio, sous forme de couloir, présentant des ouvertures en arcades.</p> <p><u>Ellbeit et Ellkbou :</u> les chambres sont toujours longues et étroites.</p> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div>
<p><u>Système constructifs</u></p>	<p>Murs porteurs en pierre, maçonnerie de brique cuites pour les arcs, la coupole et les murs intérieurs.</p>

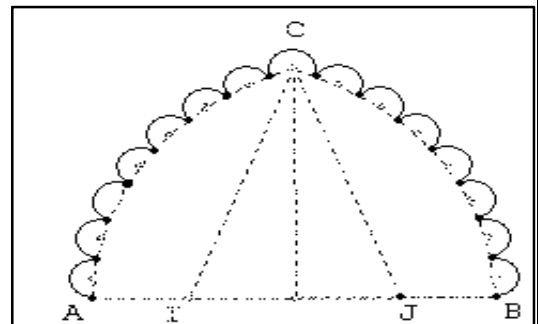
Détails architectoniques



Les ouvertures de la galerie sont formées d'une série d'arc Polylobe construits en pisé et décoré en stuc et en reposant sur des colonnes d'ordre composite corinthien :



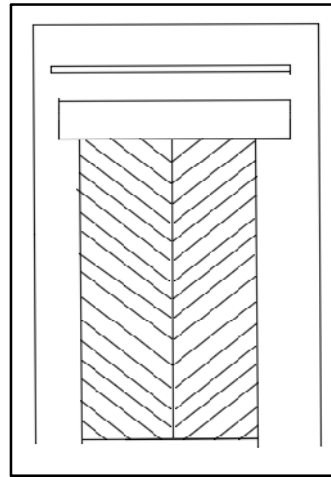
1-La clé de l'arc 2- Claveau 3- L'imposte 4-La flèche 5-L'ouverture



L'arc polylobe

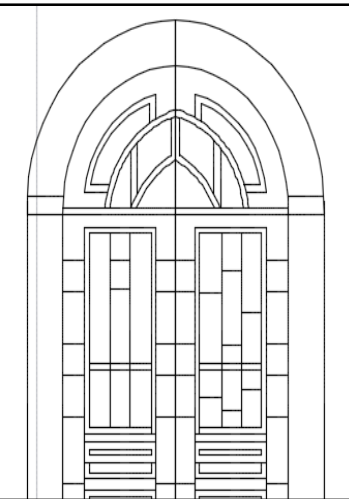
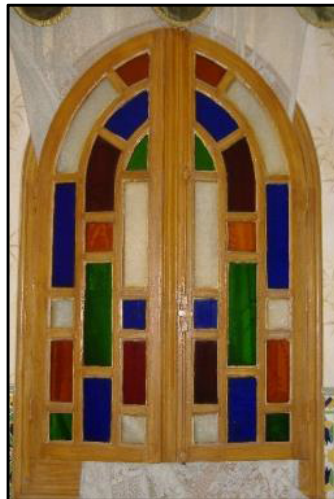
L'origine de L'arc e polylobe:

parmi les éléments de décor d'origine certainement antérieure à l'Islam. Les Marocains le nomment *qous bel-khorsnat*, le mot *khorsnat* désignant les anneaux ouverts qui se placent intérieurement à l'intrados ou extérieurement, en façade et le long de la courbe de l'ogive.



Structure :
Ouverture avec arc
en platebande
Ouvrant: doubles
battants en bois
simple avec cadre
Dimensions : min
1,5m x 3m ;
Garniture :
éventuellement
heurtoirs et verrous.

Porte d'entrée

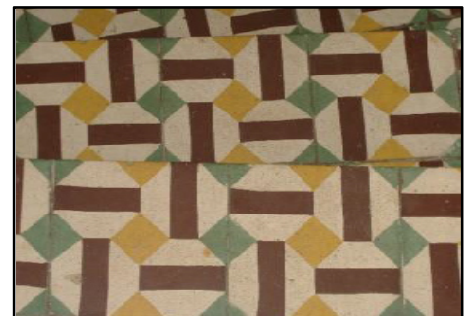


Les fenêtre

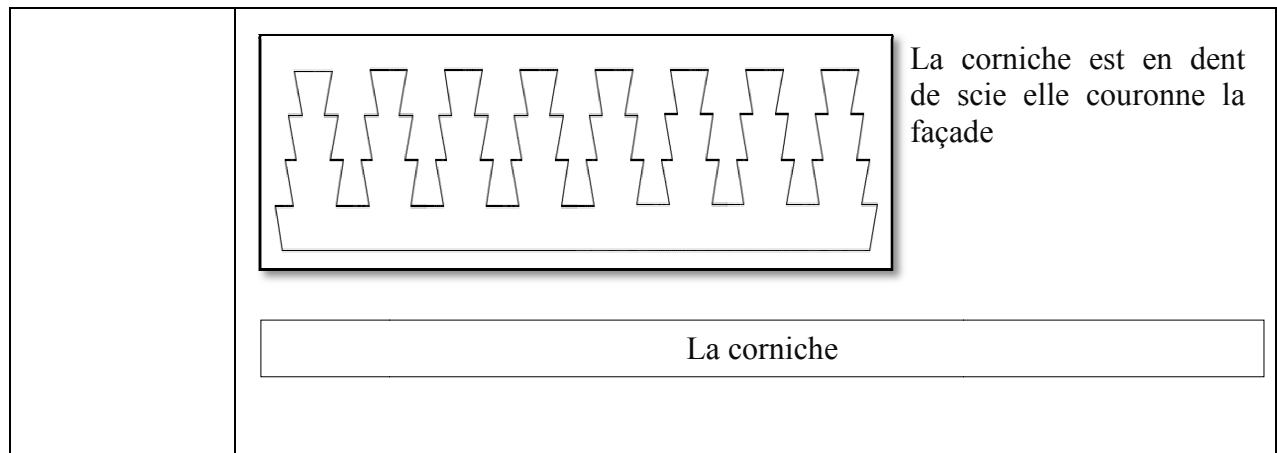
Décoration



Céramique pour la déco des murs



Carrelage



Relation type/ville :

Ainsi donc, le rapport de l'objet (bâti) avec son environnement (la ville), conséquence de l'utilisation du type « maison à patio », est organique. En effet, l'ilot, la parcelle et le bâti ne sont pas dessinés et la forme de la ville est la résultante, à posteriori, de l'application du type en question.

III.4.2 Période coloniale (française) :

Dans cette période précise, nous distinguant deux types d'architectures :

1. Typologie du 19^e siècle :

Au-delà de la colonisation, un nouveau type a fait son apparition ; c'est le type du 19^{ème} siècle. Durant cette période, la manière d'occuper l'espace public a évolué, et à cet égard se développe toute une logique.

Principe de la structure du 19^e siècle :

La rue est l'élément structurant, c'est de cette dernière que résulte la forme et les dimensions de l'ilot tant dit que la parcelle s'obtient par la projection de ligne perpendiculaire à la rue structurante.

- Le bâtis quant à lui va occuper toute la parcelle et à cet effet nous distinguons deux types de bâtiment: le bâtiment à puits de lumière et le bâtiment à cour.



- Vue sur le tissu du 19^e siècle (place Ettoute) -

Etude de quelques échantillons :

Bâtiments collectifs :

- Espace publique :

L'aspect de l'espace public devient primordial. Il lui a été accordé beaucoup d'importance, la régularité est exprimée sur l'espace public tant dit que l'irrégularité est renvoyée vers l'intérieur de l'ilot nous la remarquons a l'intérieure des bâtiments.

L'architecture des façades reprend aussi bien les principes apportés de la renaissance italienne tels que l'ordonnance, la régularité, l'apparition d'élément décoratif ainsi que les sculptures au-dessus des portes d'entrée et le fer forgé sur les balcons.

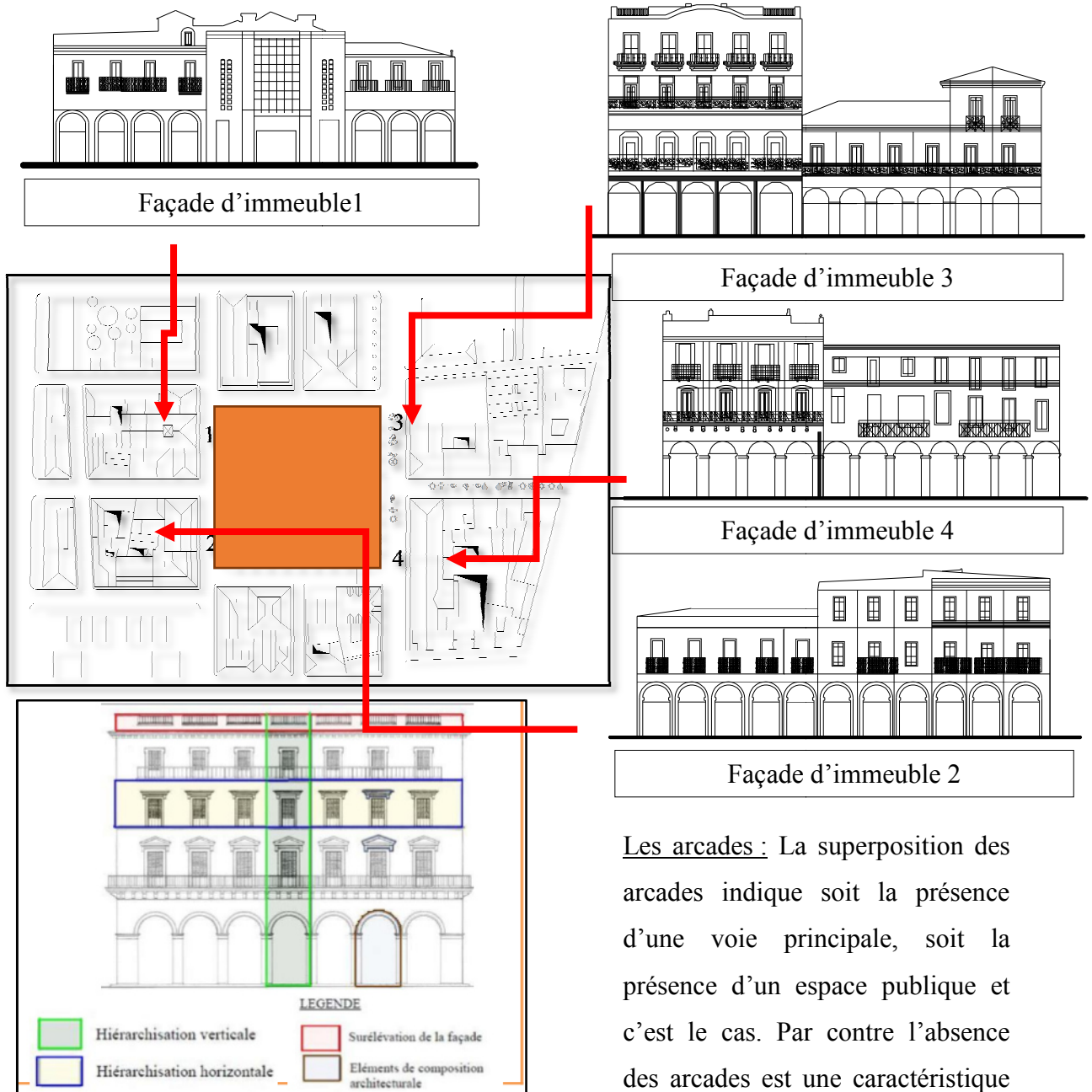


Figure 23: caractéristiques de la façade classique

Les arcades : La superposition des arcades indique soit la présence d'une voie principale, soit la présence d'un espace public et c'est le cas. Par contre l'absence des arcades est une caractéristique des voies secondaires.

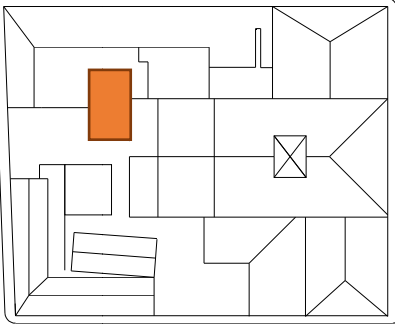


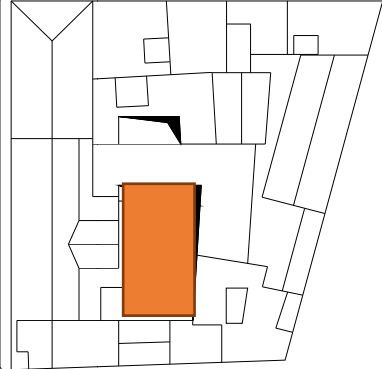


<p><u>Immeubles à puits de lumière</u></p>	 	<ul style="list-style-type: none"> • Ce type de bâtiment jouit d'une distribution classique (cage d'escalier qui distribue les appartements. • la particularité de ce type de bâtiment est la présence des puits de lumière, qui servent à éclairer et à aérer les espaces qui ne donnent pas sur les façades. • généralement se sont les cuisines et les sanitaires qui donnent sur les puits de lumière. <p> Puits de lumière</p>
<p><u>Immeubles à cour</u></p>	 	<ul style="list-style-type: none"> • Ces derniers, sont pratiquement identiques, au niveau de la distribution avec ceux des puits de lumière. La différence réside dans la cour, elle permet non seulement d'aérer et d'éclairer mais elle distribue également les appartements, (dans notre cas se sont des salles) elle permet aussi de munir le bâtiment d'un espace intérieur privé. <p> La cour</p>

Tableau 1: Les types d'immeubles

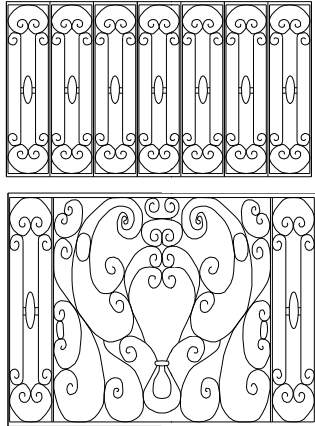
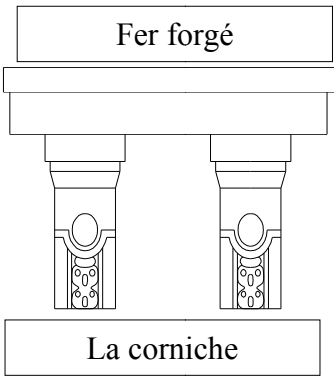
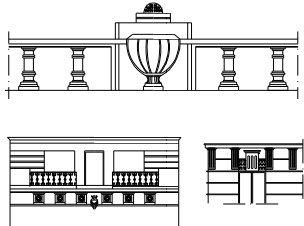
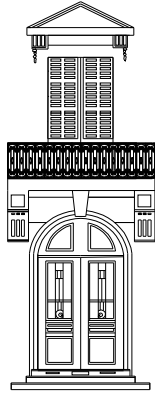

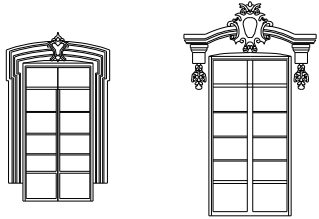
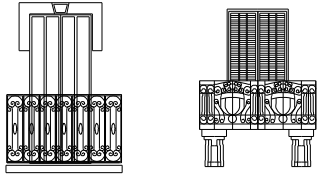
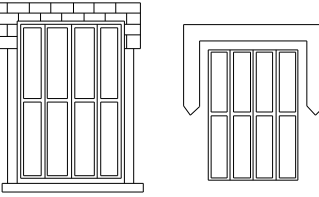
<u>Lecture des façades :</u>	<u>Les éléments décoratifs :</u> 	<u>Détails architectoniques</u>	
	<p>Fer forgé</p>  <p>La corniche</p> 	<u>Les portes :</u>   <p>Porte décorée en maçonnerie</p>	<u>Les fenêtres :</u>  <p>Fenêtres en longueurs</p>  <p>Portes fenêtres</p>  <p>Fenêtres carrées</p>

Tableau 2: Les éléments architectoniques

Maisons individuels :

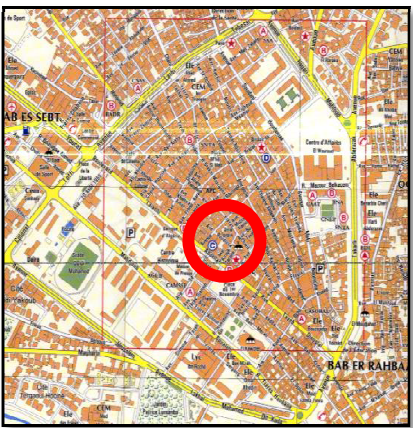
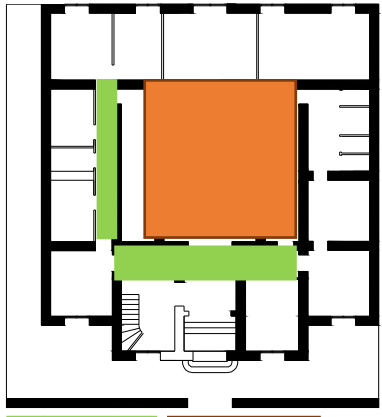
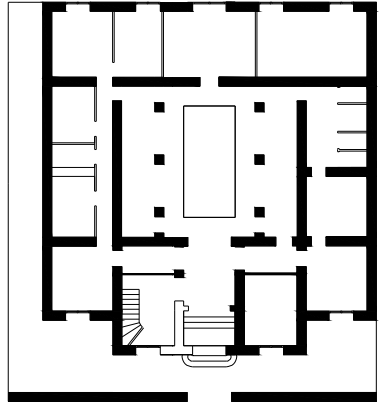

- Maisons en rangé :


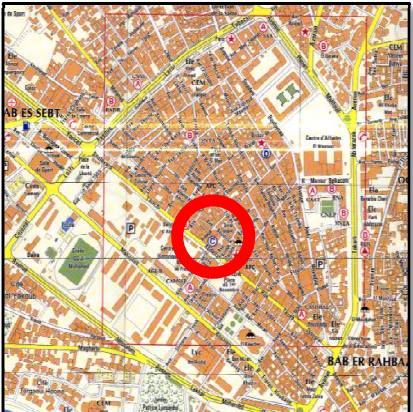
Construite à l'alignement par rapport aux voies, présente lors de la première période d'urbanisation notamment à la périphérie immédiate de la ville et plus tard, au nord-ouest dans le quartier de la gare le long de l'avenue qui relie la ville à la gare.



Figure 24: maison en rangé, avenue Amara youcef

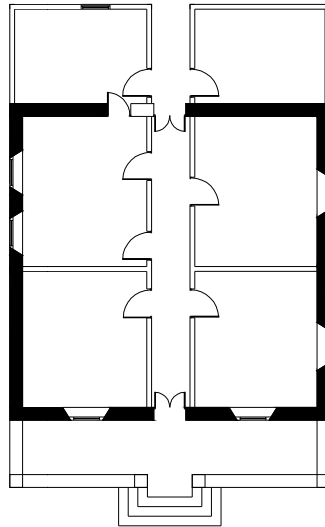
Ces maisons à rez-de-chaussée sont disposées en bande sur de petites parcelles, avec une à deux mitoyennetés, ne disposant pas de mur de clôture sur la voie, présentant un rapport fort à l'espace public puisque l'accès principal et les fenêtres donnent directement sur la voie de desserte.

<p><u>Exemple à étudier</u> équipement administratif</p>	<p>L'immeuble se situe au cœur du noyau historique près du marché arabe plus exactement sur la rue Djoughali pas loin de l'APC Période de construction: fin du 19^e siècle Surface totale de la maison : 450m² perpendiculairement à la voie : .18m Description architecturale: bâtiment extravertie</p>	
<p><u>Dossier graphique</u></p>	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: flex-start;"> <div style="text-align: center;">  <p>La galerie La cour</p> </div> <div style="text-align: center;">  <p>PLAN RDC</p> </div> </div> <div style="text-align: center; margin-top: 20px;">  <p>FACADE SUD</p> </div>	

<p>Caractéristique typologique de l'immeuble</p>	<p><u>Description des plans:</u> nous trouvant dans ce type de bâtiments ont les mêmes principes de la maison à patio dans la distribution et de l'éclairage, sauf qu'ici le bâtiment contient une façade vers l'extérieure c'est ce qui diffère par rapport à la maison à patio.</p> <p><u>Les façades :</u></p>  <p>La symétrie est un principe important dans la façade classique.</p> <p>La porte représente l'axe de symétrie</p> <p>FACADE SUD</p>
<p><u>Exemple à étudier :</u> la maison en rangé</p>	<p>L'immeuble se situe au cœur du noyau historique près du marché arabe plus exactement sur la rue Djoughali pas loin de l'APC</p> <p>Période de construction: fin du 19^esiècle</p> <p>Surface totale de la maison : 450m²</p> <p>perpendiculairement à la voie : .18m</p> <p>Description architecturale: bâtiment extravertie</p> 

Dossier graphique

Les plans



Plan du RDC

Usage: Habitation

Gabarit : R+1

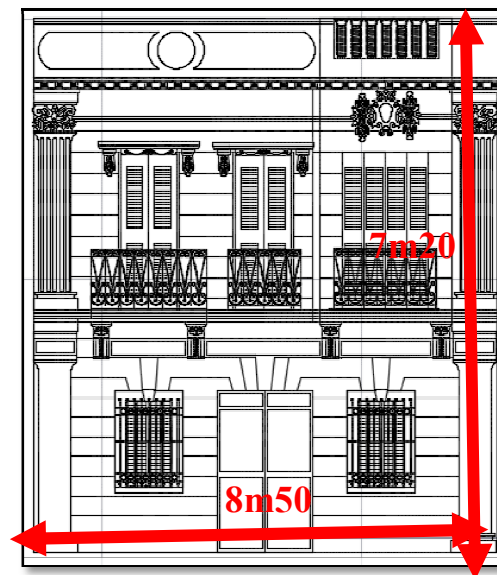
Maison Mono familiale d'une module de base 4*4 m².

On remarque le dédoublement du module s'est fait en profondeur

La distribution se fait par un couloire

Dossier graphique

Les façades :



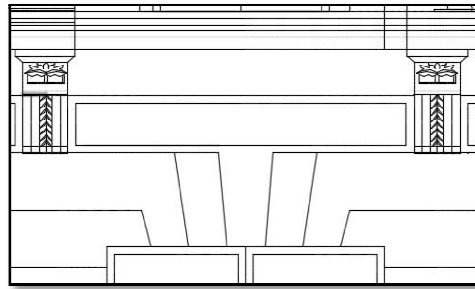
Façade principale



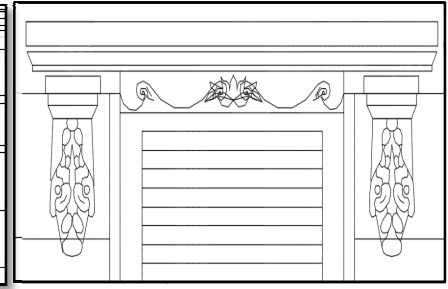
Systèmes constructifs

Murs porteurs en pierre taillé.

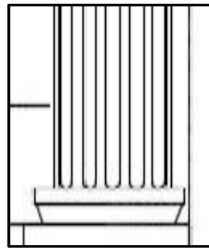
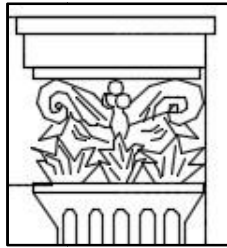
Détails architectoniques



Encadrement de la porte d'entrée



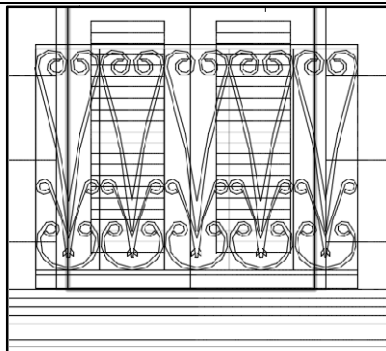
Encadrement de la fenêtre



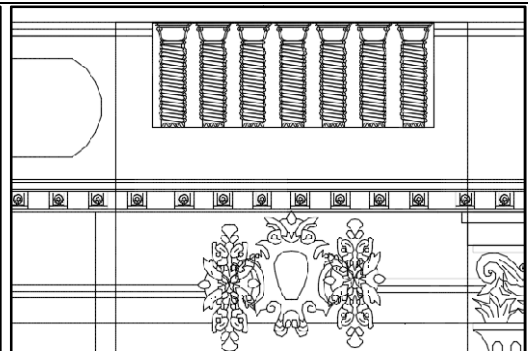
Chapiteau / colonne

Le chapiteau est caractérisé par l'emploi de feuilles d'acanthé. La hauteur du chapiteau est égale au diamètre de la colonne. Dans l'ordre corinthien, la base de la colonne reprend celle de l'ordre attique avec des tores souvent décorés de feuillages ou d'entrelacs sculptés. Le fût de la colonne est cannelé

Détails architectoniques



La ferronnerie



La corniche

Disposées par deux sous l'éventuel balcon, les consoles, invariablement en pierre bleue, s'ornent de glyphes et parfois de gouttes à leurs extrémités. Le garde-corps des balcons est une grille en fer forgé. Couronnant la façade, l'entablement se compose dans la majorité des cas d'un cordon d'architrave mouluré, d'une frise alternant tables et trous de boulin parfois munis d'un cache (étoilé, en pointe de diamant ou en tête de lion) et d'une corniche en bois rythmée de denticules et de mutules ; d'opulentes consoles ornementées prennent place sous la corniche

Relation type/ville :

Ainsi donc, le rapport de l'objet (bâti) avec son environnement (la ville), conséquence de l'utilisation du type « 19 e siècle », est détaché, car il est dessiné à priori. La forme régulière de la ville est donc voulue vu qu'elle est dessinée avant sa construction. Ce qui constitue le début de la crise de l'environnement bâti.

2. Typologie du 20^e siècle (Moderne) :

A. Présentation du principe urbain :

- Durant les années 50 un nouveau type fait son apparition « Le moderne », ce dernier deviendra le type pour lequel il y'aura beaucoup de débat et beaucoup d'avis de par les grands architectes, il va laisser une empreinte marquante dans le monde de l'architecture.
- Ce type se démarque et ne reprend pas les caractéristiques des deux types cités plus haut.

Pour pouvoir étudier ce type et comprendre comment il a émergé, nous devons étudier les différentes phases de formation de ce type qui a duré plusieurs années.



Vue sur la cité des Montpensier (Blida) cité moderne

B. La disparition de l'ilot et la parcelle comme unité d'intervention :

- Durant cette période, il y a un changement vraiment important au niveau du type de construction et au niveau du comportement du bâti avec l'espace public, disparition de l'ilot et de la parcelle comme unité d'intervention. Le bâtiment est devenu un objet totalement

indépendant de la rue et ceci n'a pas été fait en un coup mais progressivement et chaque architecte a voulu mettre en valeur ses propres idées et ses propres concepts à travers leurs projets.

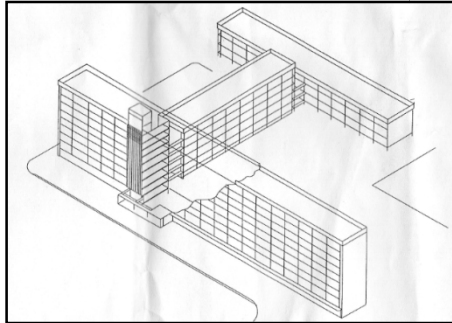


Figure 25: Cité les orangers

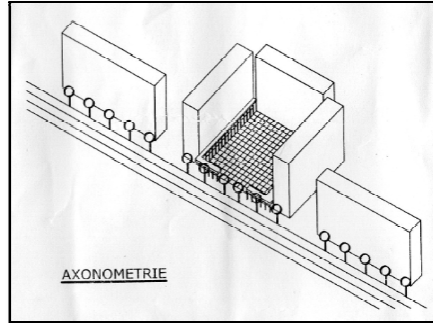


Figure 26: Cité Larmaf

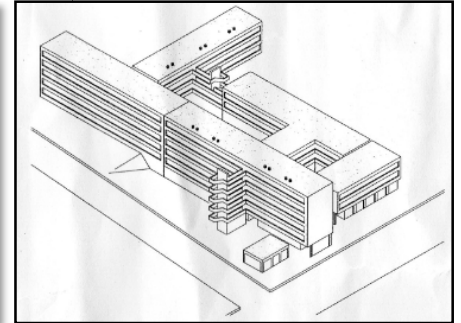


Figure 27: Cité les Oliviers

Vers 1958 fut construite la cité **Des OLIVIERS**, dans laquelle nous distinguons la disparition de l'ilot et de la parcelle.

Vers 1958 fut construit la cité appelé **LARMAF** nous observons la disparition de la parcelle comme unité d'intervention, mais l'ilot est maintenu et en contrepartie l'émergence d'un de l'ensemble en tant qu'unité d'intervention caractérisé par: un espace public transitoire dont la vocation est entre la placette (19 e siècle) et la cour

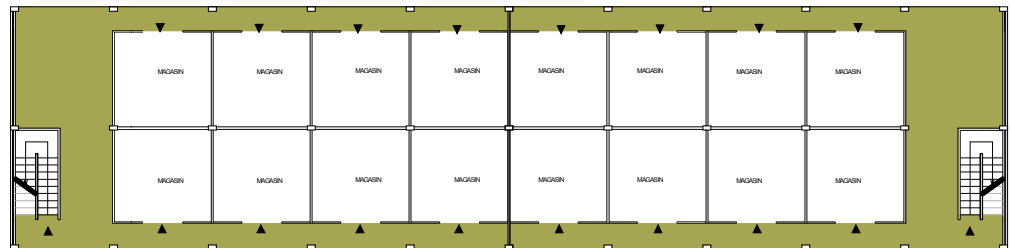
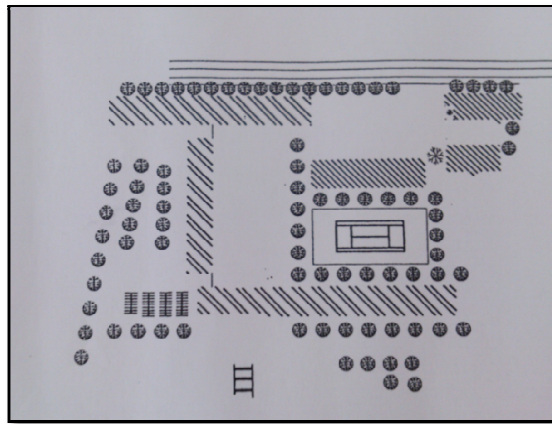
Vers 1958 fut construite la cité **Des OLIVIERS**, dans laquelle nous distinguons la disparition de l'ilot et de la parcelle.

C. Etude de quelques échantillons :

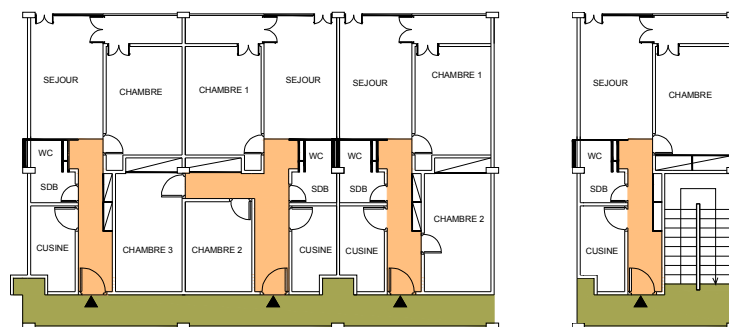
<p><u>Exemple à étudier :</u> Les ORANGERS</p>	<p>Elle fait partie des grands projets modernes de la ville de Blida.</p> <p>Elle a été réalisé par les architectes Bize et Ducollet.</p> <p>Elle comporte des logements, du commerce et d'une école primaire.</p> <p>La cité se situe non loin de la gare de Blida et en face la clinique de la Mitidja (Clinique Feroudja).</p>	
---	---	--

Dossier graphique

Les plans :

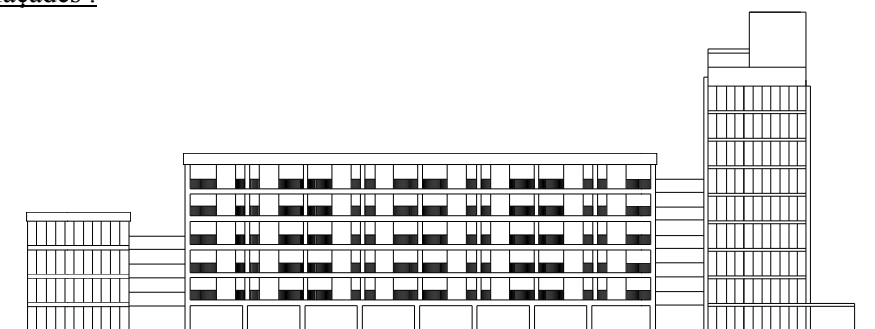


PLAN DU RDC

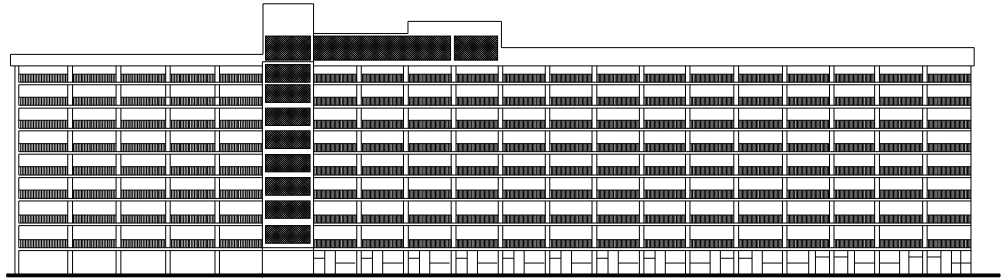


PLAN DE L'ETAGE

Les façades :



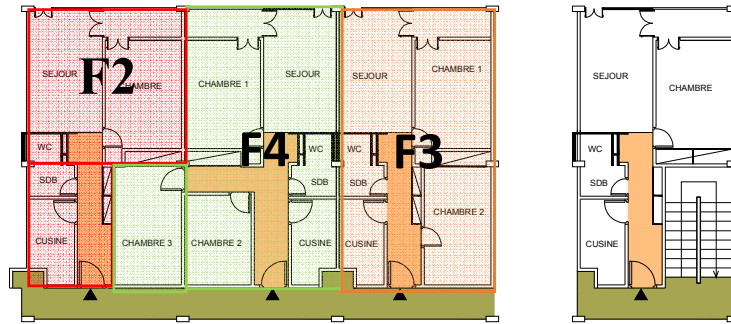
Façade sud



Façade Est

les espaces

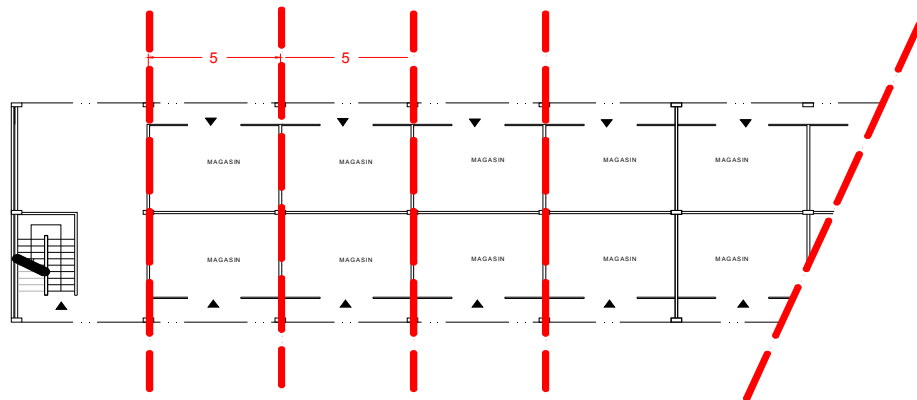
La barre: présente une Distribution par coursiive qui apparait en façade en référence à la maison à patio, c'est ici que réside l'innovation.



PLAN DE L'ETAGE

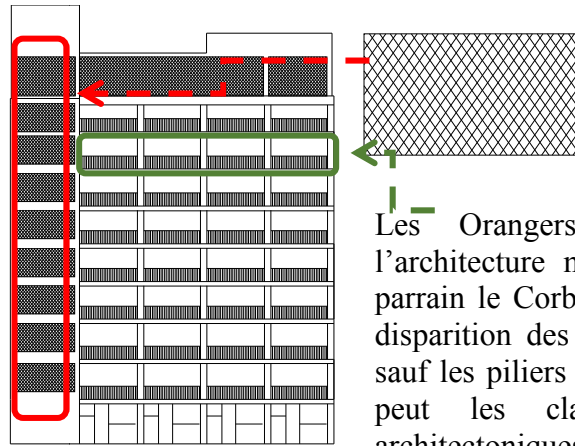
Systèmes constructifs et planchers

Ossature en béton armé (poteaux- poutres) dont les points d'appuis sont espacés de 5 m.



Les planchers sont en béton (dalle pleine)

Détails architectoniques et décoration



La décoration est quasiment non utilisée sauf au niveau des ouvertures des cages d'escaliers (claustras)

Les Orangers est un modèle de l'architecture moderne qui réfère à son parrain le Corbusier dont on remarque la disparition des éléments architectoniques sauf les piliers au niveau des galeries, on peut les classer comme éléments architectoniques de l'architecture moderne

Exemple à étudier :
Les OLIVIERS

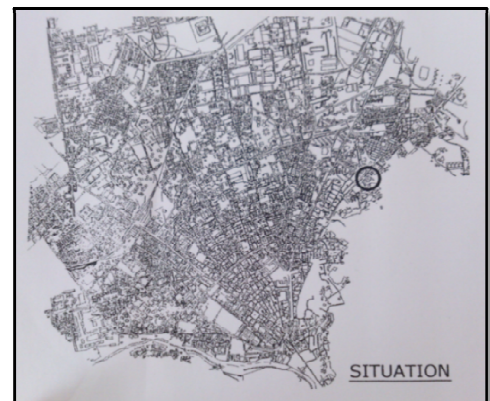
Cité de logement de type économique.

Destination : pour la population européenne.

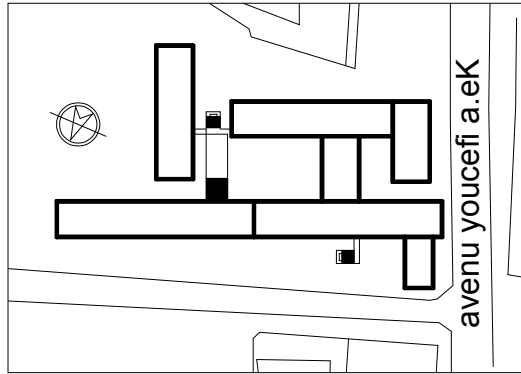
Elle a été réalisée par les architectes Bize e Ducollet.

Alors qu'elle a même époque, beaucoup de projets de logement collectifs se résumés par un alignement simpliste de barres négligeant malheureusement les espaces extérieurs. Dans cet exemple, la cite des oliviers illustre un travail intéressant au niveau du plan de masse, notamment la disposition des volumes

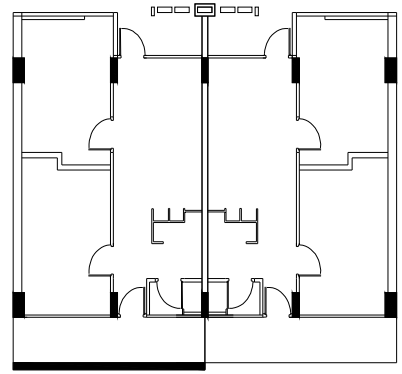
qui permet de créer des espaces extérieurs communautaires, sous forme de cours. Par cette disposition les architectes ont développé un système de cheminement permettant d'assurer le lien entre les différents niveaux dus à la topographie du terrain relativement accidentés.



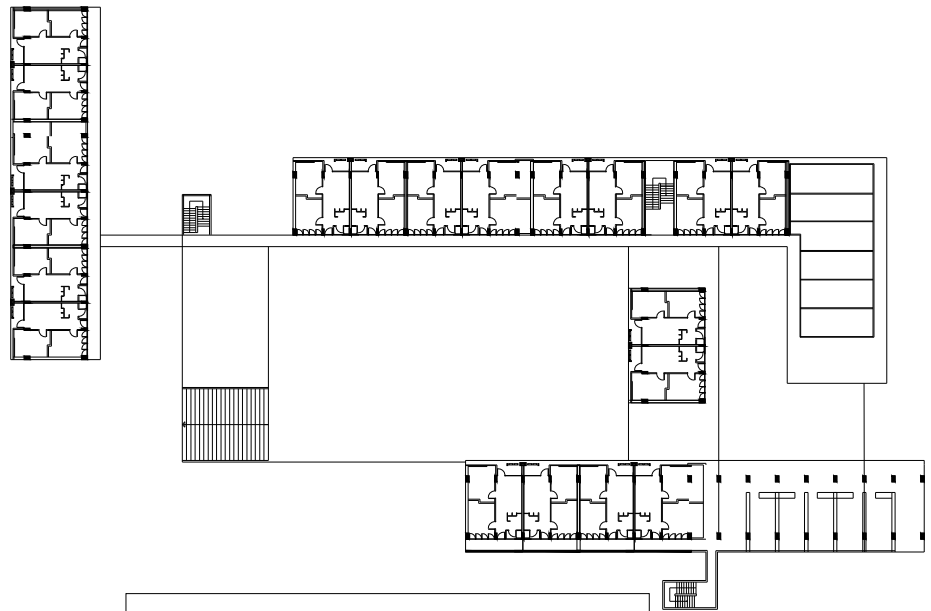
Dossier graphique



Plan de masse

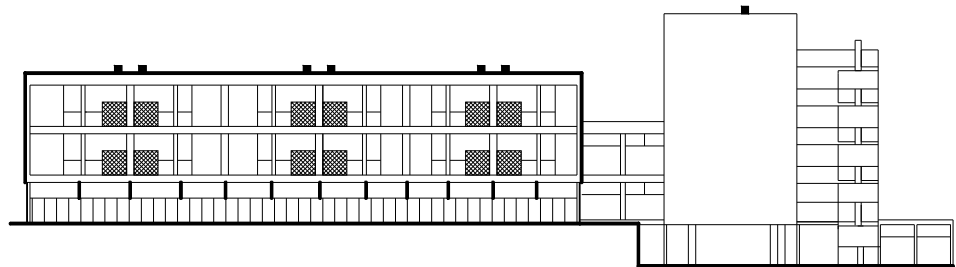


Plan de cellules

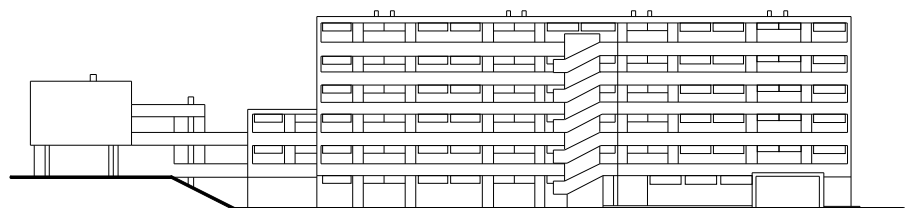


Plan d'ensemble

Dossier graphique

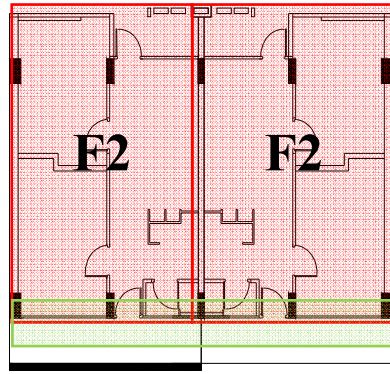


Façade Nord-Ouest

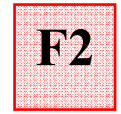


Façade Nord-Ouest

les espaces



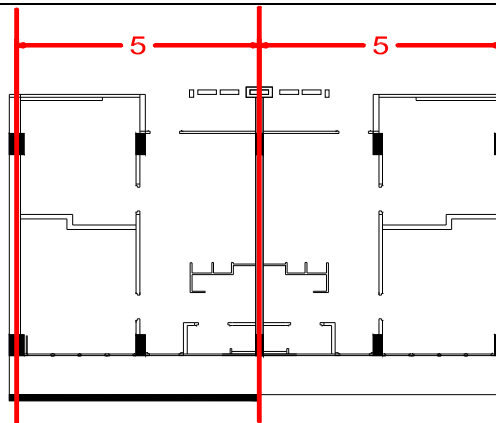
La courserie



Appartement F2

La barre: présente une Distribution par courserie qui apparait en façade.

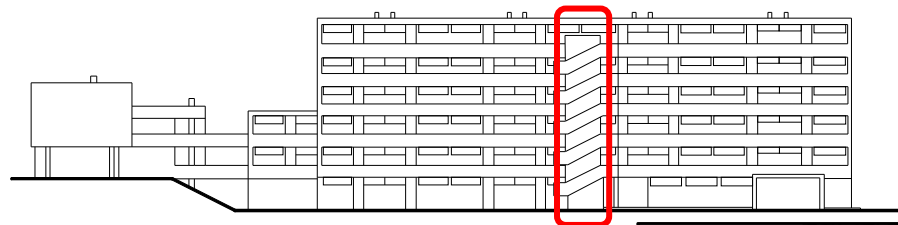
Systèmes constructifs et planchers



Ossature en béton armé (poteaux-poutres) dont les points d'appuis sont espacés de 5 m.

Les planchers sont en béton (dalle pleine)

Détails architectoniques et décoration



Cette façade est particulière par rapport à la précédente ou nous avons remarqué le principe de la façade classique qui est la symétrie. L'axe de symétrie est représenté par la cage d'escalier. Disparition totale de la décoration.



Exemple à étudier :
LARMAF

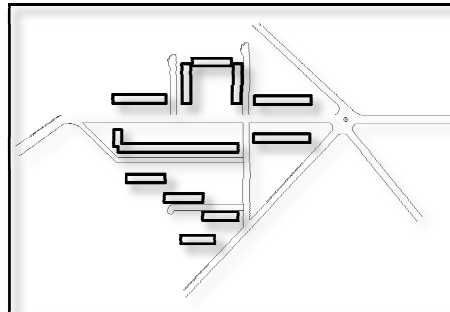
Elle a été réalisée par l'architecte Michel Soliveres
Elle comporte des logements et du commerce.

La cité se situe non loin de la gare et se trouve dans l'extension Joinville

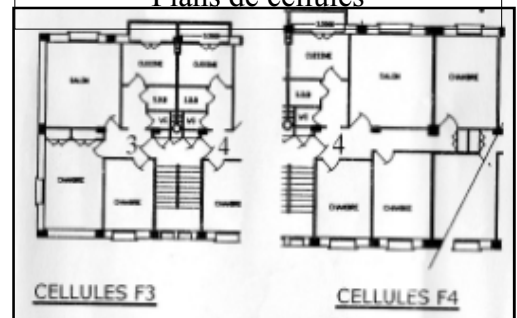


Dossier graphique

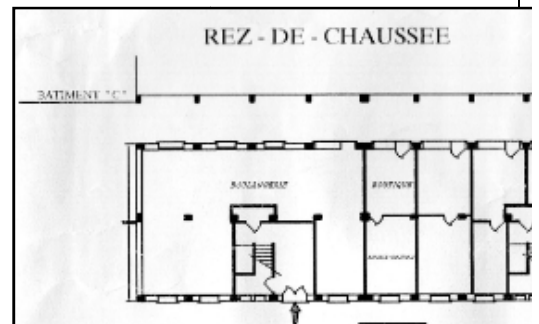
Plan de masse



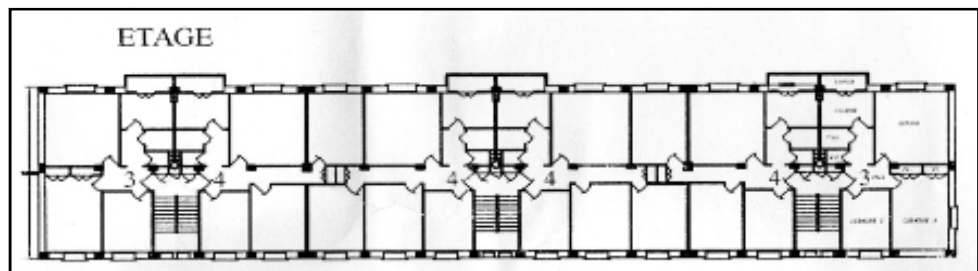
Plans de cellules



REZ - DE - CHAUSSEE

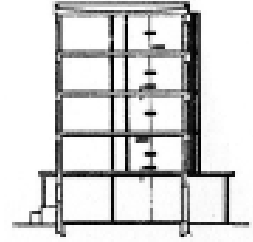


ETAGE



Dossier graphique

Les façades :



Façades

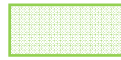
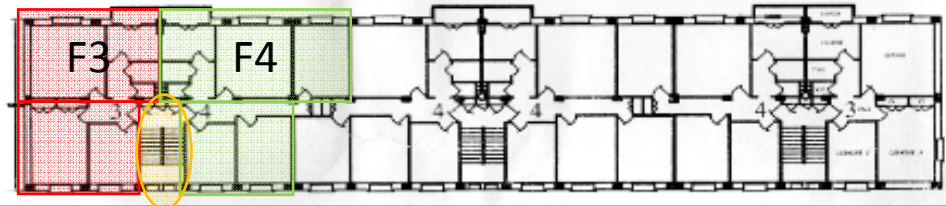


Coupe

Façade urbaine

les espaces

ETAGE



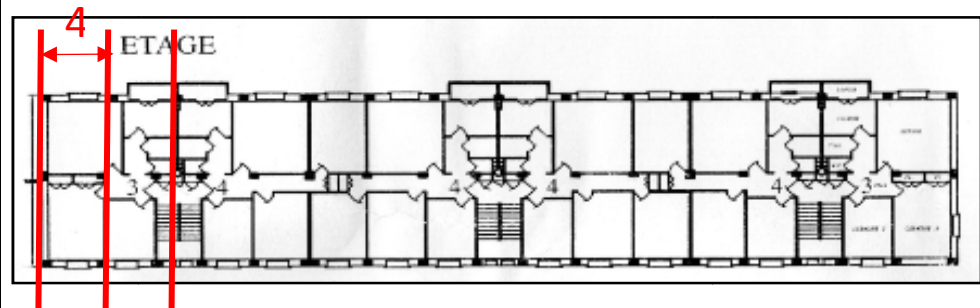
APPARTEMENTS



Cage d'escalier

Ce type de bâtiment est différents des autres, certes c'est une barre mais à distribution pas cage d'escalier

Systèmes constructifs et planchers

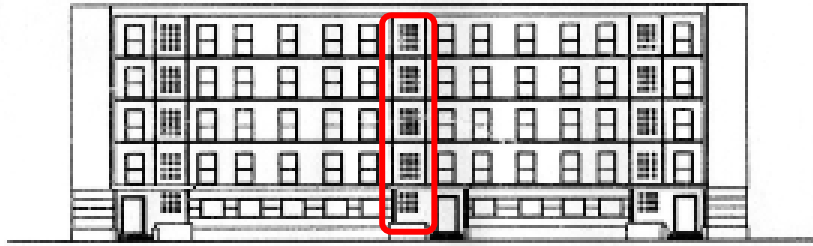


Ossature en béton armé (poteaux- poutres) dont les points d'appuis sont espacés de 4 m.

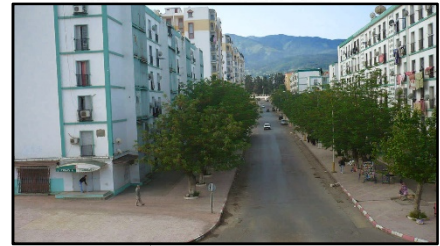
Les planchers sont en béton (cors creux)

Détails
architectoniques et
décoration

Cette façade est particulière par rapport à la précédente ou nous avons remarqué le principe de la façade classique qui est la symétrie.
L'axe de symétrie est représenté par la cage d'escalier.



Disparition totale de la décoration



Relation type/ville :

- À l'encontre de la disposition des barres indépendamment de la rue, ce type de projet a amené à un changement d'échelle de construction.
- L'analyse de ce type nous a permis de constater que dans le type du 20^e siècle ,nous assistons à un changement d'échelle typologique ayant comme conséquence l'abandon de la parcelle et de l'ilot comme unité d'intervention, et a laisser place à l'ensemble(cité) .
- Le rapport entre le bâti et la ville a disparu, l'environnement bâti n'est plus pris en compte. Cette rupture a engendré la crise de l'environnement bâti.

Conclusion :

<p>Type maison à patio « El Djoun »</p>	<ul style="list-style-type: none">• La régularité est renvoyer vers l'intérieur par la forme carré du patio et l'irrégularité est renvoyer vers l'extérieur (la rue).• Il y a un fort rapport entre l'objet (bâti) et l'environnement (laville) par l'utilisation du type maison a patio ce qui explique l'apparition a posteriori de la forme (voie, ilot, parcelle) organique de ce tissu (16 e siècle).
<p>Type 19^e siècle le Classique</p>	<ul style="list-style-type: none">• la régularité est renvoyer vers l'extérieure (la rue) par la volonté de donner une image à la ville par la rationalité des espaces extérieur. La rue devient un élément ordonnateur. La forme régulière de la ville est donc le résultat a priori.• Cette régularité de la forme (voie, ilot et parcelle) explique le début de la rupture entre le bâti et l'environnement, ce qui constitue le début de la crise.• la rupture entre le type maison à patio et 19^e siècles réside dans la forme, la structure est la même voie, ilot et parcelle.
<p>Type 20^e siècle le moderne</p>	<ul style="list-style-type: none">• Le changement d'échelle va entrainer la disparition de de la structure du 16^e et du 19^e siècle par la disparition de l'ilot et de la parcelle comme unités d'interventions.• Ce changement va entrainer une rupture avec la structure précédente et donc la crise.

Tableau 3 : Synthèse des trois typologies de la ville de Blida.

Conclusion Générale

Blida, petite ville située au pied du mont de Chr a, a connu plusieurs civilisations de par sa situation géographique ce qui veut dire que chacune de ces civilisations a laissé un impact sur le bâti qui au fil des années a subi des transformations qui ont endommagé les anciennes constructions dont certaines se trouvent dans un état de dégradation très avancé, d'où une étude typologique de la ville s'impose.

Nous nous sommes donc fixé pour objectif l'identification des différents types architecturaux qui caractérisent le paysage urbain de la ville en vue de répertorier le, type du bâti et de protéger le patrimoine architectural.

Aussi, est-il souhaitable, que la prise en charge de ces changements et transformations soit du ressort de nos chercheurs pour mieux gérer la réalisation de ce cadre bâti et sauvegarder l'identité d'une architecture locale et appropriée à ce contexte .

En conclusion, l'étude typologique du bâti de la ville de Blida nous a permis d'identifier le type en vue d'établir un répertoire qui servir a de base des données pour l'élaboration du PPSMVSS²².

²²PPSMVSS :Plan Permanant de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés.

Références Bibliographiques

REFERENCES :

Les thèses :

1. **Tiar Manel Djazia**(2013), Identification de l'architecture mauresque dans le tissu traditionnel mixte de Blida : Analyse des typologies architecturales résidentielles. EPAU : Thèse de magister.
2. **AYAD HAMZA**(2015), Répertoire des typologies des arcs De l'architecture arabo-andalouse : Cas d'étude : Quartier El Djoun Blida. Université Saad Dahleb. Mémoire de master.
3. **SEBAA MOUNI**(2015), Répertoire des typologies architectoniques Du 19 eme siècle Cas d'étude : le tissu traditionnel De la ville de Blida.Université Saad Dahleb. Mémoire de master.
4. **Saharaoui Zerarka Leila**(2010), Les potentialités patrimoniales de l'habitat individuel dans les lotissements coloniaux : Cas de la ville de Blida. Université Saad Dahleb. Séminaire international.
5. **BOUTEFLIKA Mourad** (1996), la carte de permanences ; un outil pour le projet de la ville existante, cas de la ville de Blida .EPAU. Thèse de doctorat.
6. **HADJI Quenza**(2010),LE PROCESSUS EVOLUTIF DES VILLES ALERIENNES : UN PHENOMENE DE NATURE TYPOLOGIQUE. EPAU. Thèse de doctorat.
7. **ANNE VALLIERE** (1999), PROCESSUS DE TRANSFORMATION TYPOLOGIQUE DU BÂTI RÉSIDENTIEL DANS L'ARRONDISSEMENT HISTORIQUE DU VIEUX-QUÉBE. Université Laval. Thèse de doctorat
8. **DAAS NAWEL**(2012), THEME : ETUDE MORPHOLOGIQUE DES AGGLOMERATIONS VERNACULAIRES AURESSIENNES. Université de Batna.Thèse de magister.
9. **ALKAMA DJAMEL**(2001), ESSAI D'ANALYSE TYPO-MORPHOLOGIQUE DES NOYAUX URBAINS TRADITIONNELS DANS LA REGION DES ZIBAN. Université de Biskra. Courrier du savoir.
10. **JEAN CASTEX** (2001), Une typologie a usage multiples, Classer, Comprendre, Projeter, L'exemple de Saverio Muratori à Rome et à Venise. Ecole d'architecture de Versailles. HDR.

Les ouvrages :

11. **Gianfranco Caniggia** traduit par **Pierre LAROCHELLE**, Composition architecturale et typologie de bâti. Tome 1.

12. **Le colonel C. Trumelet** (1887), BLIDA RÉCITS SELON LÉGENDE, LA TRADITION & L'HISTOIRE. Tome 1 et 2.

13. **Jean Castex**, RENAISSANCE, BAROQUE ET CLASSICISME, Histoire de l'architecture (1420-1720), Edition de la Villette.